

# L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO!

JULES DORION, Directeur.

EDITION QUOTIDIENNE

BUREAUX: 103, rue Ste-Anne

## L'INFORMATION

S. E. le Cardinal Pompili, est nommé Protecteur de l'Archiconfrérie Austro-Hongroise du Très Saint Nom de Marie, au Forum Trajan, à Rome; et le Cardinal Vico, Protecteur des Filles de la charité de Sainte-Anne, à Saragosse.

L'Agence Internationale Roma, dans son bulletin du 28 mai, annonce que Mgr Jules Bonissière, Vicaire Général d'Oran, est nommé au siège épiscopal de Constantine, devenu vacant par suite de la démission de Mgr Etienne-Jules Gagniol, lequel prend le titre d'évêque de Modra.

Mgr Cleplak, évêque titulaire d'Elvira et suffragant de Mohylev, en Russie, vient de recevoir sa nomination de membre du Collège ecclésiastique de St-Petersbourg.

"Roma" communique aussi que Mgr Marc Zapata, Archevêque de Cuyo, Argentine, devient évêque titulaire des Castabala et Auxiliaire de Mgr l'Evêque de Cuyo.

L'hon. P. Landry, président du Sénat, a reçu hier, de l'Université d'Ottawa, le diplôme de Docteur en Droit, en retour de cette haute distinction, et a offert aux élèves de l'Université un prix annuel pour le meilleur essai, en langue française, sur un des sujets qui intéressent particulièrement les droits et privilèges de notre race au Canada.

Le "Devoir" annonce d'excellente source que la Vie de Louis Veillot, commencée par Eugène Veillot et continuée par ses fils, sera terminée au mois d'octobre. Elle sera suivie, dès novembre, d'une petite vie populaire, illustrée, que publiera la Maison de la Bonne Presse. M. François Veillot prépare en même temps la publication des Oeuvres complètes de Louis Veillot.

Le comité général de la société St-Jean-Baptiste a tenu une importante séance hier soir, à l'Hôtel de Ville, pour compléter l'organisation de la fête nationale. Le comité des amusements a aussi tenu une réunion et mis la dernière main au programme d'amusements qui sera exécuté sur les terrains de l'Exposition.

La tragédie de Sherbrooke est toujours enveloppée du plus profond mystère. Un point a été éclairci cependant. C'est que la machine infernale dont l'explosion a tué Mme Bilodeau a été expédiée de Sherbrooke même. Ce point est établi par deux fonctionnaires du bureau de poste. De plus, M. Bilodeau aurait quelques soupçons et on dit qu'il se propose de donner à la police le nom d'un certain individu.

Une dépêche de Toronto annonce que Sir William MacKenzie a offert au maire Hocken de Toronto de rendre à la ville le "Toronto Street Railway" et la "Toronto Electric Light Co", au prix de \$29,000,000.

Un changement important vient de s'opérer dans la politique navale de l'Australie. Le gouvernement a décidé de discontinuer toute contribution à la marine impériale et d'en retirer ses propres vaisseaux afin de leur faire faire du service exclusivement dans les eaux australiennes. Il a nommé le contre-amiral G. Patry, commandant de la flotte australienne.

Le paquebot "Imperator", de la ligne Hamburg-American, le plus grand steamer du monde, est arrivé hier soir à New-York, ayant fait sa première traversée en 6 jours, 18 heures et 8 minutes. La construction de cet énorme vaisseau a coûté \$6,500,000.

Le scandale Marconi menace plus que jamais le cabinet anglais. Pour la première fois depuis plusieurs années, les ministres ont été obligés de défendre leur réputation. Il a été démontré qu'il y avait bien eu de leur part certaines indiscrétions, mais tous ont protesté de leur honnêteté et de leurs bonnes intentions.

### Brulés vifs

Montréal, 19.—Les jeunes Joseph et Lucien Larue, âgés respectivement de six et trois ans, ont été brûlés à mort en jouant avec des allumettes. On fit des efforts désespérés pour sauver les petits malheureux mais la maison était si embrasée que tout fut inutile. On trouva les petits cadavres calcinés près d'un lit où ils avaient cherché refuge. Les pertes matérielles se chiffrent à moins de \$5,000.

## Fin de l'Année Universitaire

### Séance de clôture, à l'Université Laval COLLATION DES DIPLOMES

La collation des diplômes à l'Université Laval, qui marque la clôture de l'année académique, a eu lieu hier soir, dans la Salle des Promotions, avec tout le cérémonial usuel, et en présence de plusieurs personnalités distinguées, en outre d'une assistance nombreuse et choisie.

Le corps universitaire avait pris place sur la scène, aux côtés du Chancelier de l'Université, S. G. Mgr Bégin, qui avait à sa droite Mgr Gosselin, recteur, et à sa gauche, l'hon. M. Flynn.

Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait S. H. le lieutenant-gouverneur sir François Landry, le Premier Ministre et quelques-uns de ses collègues et des représentants de la magistrature et

des professions libérales.

Suivant l'habitude, Mgr Gosselin, recteur de l'Université, fit la revue de l'année académique. Cette année a été marquée, comme on le sait, par la disparition de deux des membres les plus distingués du corps universitaire; M. l'abbé Lortie et M. J.-Edmond Roy. La tâche de rendre hommage à la mémoire de ces deux disparus fut laissée à deux autres membres non moins distingués: Mgr L. A. Paquet fit l'éloge funèbre de M. l'abbé Lortie, et l'hon. Thomas Chapais, celui de M. J.-Edmond Roy.

Mgr le recteur ouvrit la séance par son discours sur l'année académique, dont voici les principaux passages.

### DISCOURS DE MONSEIGNEUR GOSSELIN

Monseigneur le Chancelier, Monsieur le Gouverneur, Messieurs les Professeurs, Mesdames, Messieurs,

L'année académique 1911-12 était à peine close que s'ouvrait à Québec, sous le patronage de l'Université Laval et sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, le premier Congrès de la langue française au Canada.

Il ne nous appartient pas de dire ici ce qu'a été ce Congrès; des plumes plus expertes et plus compétentes que la nôtre en fixeront à jamais le souvenir. L'Université Laval toutefois n'est pas, il s'en faut bien, demeurée étrangère à ces assises solennelles si bien dénommées les Etats généraux de la langue française au Canada, et elle se flatte d'y avoir pris une part assez large pour qu'il lui soit permis d'exprimer aujourd'hui, avec la satisfaction vive qu'elle a éprouvée en ces jours inoubliables, les espérances qu'ont fait naître en elle ces manifestations tout à la fois paci-

ifiques et fières en faveur d'une langue qui fut celle de nos pères, que parlent près de trois millions de nos compatriotes et qui doit rester comme l'un des liens les plus forts de notre nationalité.

Pour plusieurs, la joie de ces beaux jours ne fut pas sans mélange; on s'inquiétait, non sans raison, de la maladie grave dont déjà était atteint l'un des initiateurs et des organisateurs les plus actifs du Congrès, l'abbé Stanislas-Alfred Lortie, professeur à l'Université Laval. De loin, et comme derrière le rideau, notre confrère put cependant jouir de quelques-unes des manifestations de cette fête de famille à la préparation de laquelle il avait tant travaillé. Ce fut sa dernière récompense sur la terre; Dieu lui en réservait une plus belle dans le Ciel. La maladie s'étant aggravée tout à coup, ne laissa plus d'espoir, et le 23 août, avec la foi et la résignation d'un prêtre selon le cœur de Dieu, il rendait paisiblement son âme à son créateur. Pro-

fond fut notre douleur à la nouvelle de cette mort prématurée; et ce deuil fut partagé par tous ceux qui, comme nous, avaient été à même d'apprécier les nombreuses et précieuses qualités de l'abbé Lortie et de juger de son oeuvre.

Mgr L. A. Paquet, son maître d'abord, puis son collègue à la Faculté de Théologie, a bien voulu se charger de rendre à la mémoire de ce regretté confrère l'hommage d'affectueux souvenir et de reconnaissance que lui doit l'Université Laval. Les secours pécuniaires que le gouvernement de Québec a commencé à nous faire tenir en juin dernier, nous ont permis d'effectuer certaines améliorations dont on aura lieu, croyons-nous, d'être satisfait. Le salaire des professeurs a été augmenté, l'Université a confié au docteur Arthur Vallée la tâche de réorganiser le laboratoire de bactériologie et de créer un laboratoire d'anatomie pathologique. Grâce à la générosité de l'Hôtel-Dieu et à l'obligeance des autorités municipales, les étudiants en médecine auront une salle d'autopsie à l'Hôtel-Dieu, installée par l'Université, et des cliniques spéciales sur les maladies contagieuses, à l'Hôpital civique. Un nouvel édifice est en construction pour l'école forestière et sera prêt à l'automne.

Cette année, il y a eu trois nouvelles affiliations à l'Université Laval: la Congrégation de Ste Croix, l'Académie Louis du Bon-Pasteur et le Collège de Nominique.

La série des ouvrages composés par les professeurs de notre Université s'est enrichie, cette année encore, de quelques unités. Le troisième volume du *Droit public de l'Eglise* dont Mgr L. A. Paquet a commencé la publication en 1908, vient de paraître. On y retrouve avec la science théologique et la documentation historique bien connue de l'auteur, la même clarté d'exposition et la même force d'argumentation, la même limpidité et la même élégance de style que dans les premiers volumes. Deux autres volumes compléteront l'ouvrage. Ce qui en est déjà paru fait autant honneur à l'Université qu'à Mgr Paquet qui voudra bien agréer l'expression de sa gratitude.

MM. les abbés Adolphe Garneau et Henri Simard, professeurs à la Faculté des Arts, ont consacré les loisirs que leur laisse un enseignement pourtant assez laborieux à préparer des manuels pour leurs élèves respectifs et pour ceux des collèges affiliés.

M. l'abbé Garneau a publié, sur la géographie générale, un fort volume où les élèves pourront trouver non seulement tout ce qui est exigé pour les épreuves du baccalauréat, mais encore une masse de renseignements utiles ou nécessaires à toute personne instruite. Cet ouvrage trop considérable et trop savant pour être mis dans les mains des élèves de l'école primaire a cependant été approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique comme livre du maître. Une telle recommandation, car c'en est une, nous dispense de tout autre éloge. Nous félicitons M. l'abbé Garneau de cet important travail.

M. l'abbé Henri Simard, de son côté, vient de terminer l'impression d'un "Cours élémentaire de Cosmographie" que M. l'abbé Adolphe Garneau a enrichi de nombreuses et belles figures.

## Le mystère de Sherbrooke commence à s'éclaircir

Il est établi que le colis postal a été expédié de Sherbrooke même.—M. Bilodeau a quelques soupçons.—On s'attend à une arrestation.

Sherbrooke, 19.—Au milieu de hypothèses de toutes sortes qui font naître les circonstances tragiques de la mort de madame A. O. Bilodeau, tuée par l'explosion d'un colis de dynamite, un fait important qui restreint le cercle des recherches de la police, a été établi: c'est que le colis meurtrier a été mis à la poste, à Sherbrooke. La chose sera officiellement établie aujourd'hui, à la reprise de l'enquête du coroner.

Un employé de l'hôtel des Postes, M. Ed. Desruisseau, assure que lundi soir, en faisant la levée des boîtes dans la ville, il a remarqué ce paquet qui venait de Sherbrooke. A l'hôtel des postes, d'un bout, il plaça les matières postales en destination pour l'extérieur, et à l'autre, la maille locale. Or, ce paquet était le seul portant une adresse de Sherbrooke. Le colis fut mis de côté pour être délivré le lendemain, et mardi, un autre employé se rappelle aussi avoir reçu le paquet. Ces deux officiers de l'hôtel des Postes comparaitront aujourd'hui à l'enquête du coroner.

A l'enquête, mardi, M. Bilodeau a déclaré qu'il ne se connaissait pas d'ennemis, mais il a refusé hier

de renouveler cette affirmation, et déclare qu'il a un nom à donner aux autorités policières. Les membres de la famille Bilodeau nient la théorie qu'il y eut des dissensions dans leur famille.

On prétend que le criminel qui a commis cette atroce barbarie était dans le voisinage de la résidence de M. Bilodeau lorsque la victime reçut le colis et qu'il pénétra dans la maison au milieu de la foule, où il prit soin de faire disparaître tout ce qui pouvait servir à faire connaître le coupable. Malgré les rumeurs de développements sensationnels sous peu, il est douteux que la preuve soit suffisante pour permettre une arrestation.

La rumeur publique paraît désigner comme l'auteur de l'attentat d'hier, qui a causé la mort si tragique de Mme Bilodeau, une personne assez bien connue dans cette ville.

On croit savoir que cette personne se serait procuré récemment des traités sur les explosifs et qu'elle se livrait fréquemment à de mystérieuses expériences.

Trois détectives de la police provinciale sont arrivés en cette ville et on s'attend à une arrestation cette après-midi.

## Double noyade à Almaville

UN JEUNE HOMME DE 21 ANS ET UN GARÇON DE 9 ANS REVENANT D'UNE EXCURSION DE PECHE, SONT ENGLOUTIS DANS LES CHUTES SHAWINIGAN

Almaville, Cte Champlain, 19.—Corr. Spéc.—Dimanche, le 15, Omer Drolet, fils de M. Moïse Drolet, âgé de 21 ans, et Robert Veilleux, fils de M. le capitaine Joseph Veilleux, âgé de 9 ans, se sont noyés dans le S. Maurice, en face du village d'une manière bien tragique.

Ces deux garçons partaient dimanche après-midi vers les 4 heures pour faire la pêche. Le plus grand tenait la ligne et le plus petit ramait. Ils remontèrent un peu plus haut que le village et redescendirent vers les 5 heures, de l'autre côté de la rive, jusqu'à l'écluse qui barre la rivière au commencement des chutes Shawinigan, dont nous avons un embranchement.

Quand ils voulurent revenir à la maison, ils passèrent trop près des portes ouvertes de l'écluse, et, en un instant, ils furent précipités dans le courant qui s'engouffra entre les piliers du barrage, et de là dans la chute, si accidentée.

Quelques personnes furent témoins de l'accident et entendirent l'appel de détresse, au secours, des deux garçons, sans pouvoir aucunement leur porter secours. Les deux pauvres malheureux disparurent en un instant, et, malgré les recherches qui ont été faites jusqu'à aujourd'hui, on ne les a pas encore retrouvés.

Les deux jeunes gens appartenaient à deux de nos plus braves familles, qui voudront bien, dans leur épreuve, accepter nos plus profondes sympathies.

L'accident est arrivé au soir du jour de l'ouverture d'une retraite dans notre localité, et a causé grand émoi.

Cet accident si pénible est un enseignement sur l'incertitude, dans laquelle nous vivons, du moment et de la manière où nous mourrons.

A nous d'être toujours prêts à affronter la mort, qui, hélas! bien souvent, passe précipitamment comme le voleur.

### L'hon. P. Landry

IL REÇUT LE DIPLOME DE DOCTEUR EN DROIT DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

Ottawa, 19.—Spéciale.—L'hon. P. Landry, président du Sénat, a reçu hier après-midi, de l'Université d'Ottawa le diplôme de docteur en droit.

Le recteur de l'Université, en présentant le nouveau titulaire à son auditoire, dit que l'Université couronnait non seulement ses propres élèves, mais qu'elle était heureuse d'aller chercher hors de ses rangs des hommes qu'elle croyait mériter les honneurs les plus élevés qu'elle pouvait accorder et dont la conduite publique s'imposait à son attention et à celle du public.

L'hon. sénateur Landry a remercié M. le recteur et l'Université de la haute distinction qui venait de lui être conférée, et il a terminé son discours en offrant à l'émulation des élèves de cette institution un prix annuel, pour le meilleur essai, en langue française, sur l'un des sujets qui intéressent plus particulièrement les droits et privilèges que peut et que doit réclamer notre race sur la terre canadienne.

Note.—L'"Action Sociale" publiera demain, le texte du discours que l'hon. sénateur Landry a prononcé en cette circonstance.

Sous le titre "Honneur mérité", le "Droit", d'Ottawa, dit ce qui suit: "L'Université d'Ottawa confère aujourd'hui le titre de Docteur en Droit à l'honorable Philippe Landry, président du Sénat. Par ses qualités de cœur autant que par sa haute éducation et l'intégrité de ses principes, l'hon. sénateur est l'un des canadiens-français qui fait le plus honneur à notre race. De plus, nous devons ajouter que le nouveau titulaire est un catholique fervent, qui s'est toujours distingué dans la lutte pour la défense des droits des opprimés et nous sommes fiers de l'honneur qui lui est conféré. L'honorable sénateur voudra bien accepter nos plus sincères félicitations."

L'"Action Sociale" se joint au "Droit" et aux amis de l'hon. président du Sénat, pour lui offrir ses cordiales félicitations.

## Scène tragique au Parlement anglais

Deux ministres impliqués dans le scandale Marconi sont obligés de défendre leur réputation.

Londres, 19.—Une scène tragique s'est passée hier au Parlement anglais, alors que deux membres du cabinet, le procureur général, sir Rufus Isaacs et le chancelier de l'Echiquier, David Lloyd George, ont dû défendre leur honnêteté attaquée par leurs adversaires politiques qui les accusent d'être impliqués dans le scandale Marconi, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps. Un nombre considérable de diplomates et de membres de la Chambre des Lords assistaient à la séance d'hier.

Les deux ministres accusés ont admis qu'ils s'étaient trompés, mais ils ont protesté de leurs intentions droites et de leur innocence. Ils ont exprimé le regret de n'avoir pas fait connaître les faits tels qu'ils sont quand ils ont déclaré à la Chambre, l'automne dernier, qu'ils n'ont point acheté de parts dans l'entreprise. Et puis, pour que les membres de la Chambre pussent discuter comme ils le voulaient la conduite des deux ministres, ceux-ci se sont retirés. Leurs partisans les ont applaudis.

Mais il semble que la Chambre n'a pas été très sévère à l'égard des deux accusés, car, dans la proposition qu'il a faite au nom de l'opposition, le député unioniste George Cave s'est contenté d'exprimer le regret que sir R. Isaacs et Lloyd George n'aient pas agi avec honnêteté et de ce qu'ils aient manqué de franchise dans leurs explications. Cependant, les deux accusés ont blâmé leurs adversaires de profiter de cette circonstance pour se faire du capital politique. Il semble que la façon pacifique dont s'est terminé le débat, est le résultat d'une entente faite entre les membres de la Chambre pour protéger la bonne renommée du Parlement d'Angleterre, car, paraît-il, les libéraux étaient décidés de rappeler tous les scandales des gouvernements conservateurs s'ils avaient été attaqués sans raison.

Le Chancelier Lloyd George s'est plaint de ce que les journaux ont répandu partout la rumeur qu'il y avait eu corruption.

"Je suis convaincu, a-t-il ajouté que je n'ai rien fait qui pût ternir l'honneur des ministres de la Couronne. J'ai agi sans prudence, si vous le voulez, mais j'ai agi avec honnêteté."

Après ces remarques, lord Robert Cecil a donné la réplique au chancelier Lloyd George et s'est efforcé de présenter la cause des ministres sous le plus mauvais jour possible.

"Si je le voulais, a-t-il dit, je pourrais dire beaucoup plus que je n'en ai encore dit et je suis prêt à faire privement à tout membre de la Chambre des déclarations que je ne crois pas devoir faire en public."

On attend avec impatience le discours de clôture de la Chambre que le premier ministre, M. Asquith et sir Edward Grey, secrétaire des Affaires Etrangères, doivent faire aujourd'hui.

## L'Australie et la marine anglaise

FIN DE LA CONTRIBUTION A LA MARINE IMPERIALE ET RAPPEL DE LA FLOTTE DANS LES EAUX AUSTRALIENNES

Londres, 19.—Le Roi fera une visite strictement privée à bord du nouveau croiseur australien, à Portsmouth avant qu'il laisse l'Angleterre pour les Antilles. L'amiral Geo. Patry a été nommé commandant de la flotte australienne. A la fin du mois d'août, tous les navires construits d'après l'entente de 1909, à l'exception d'un croiseur, seront rendus en Australie et complètement terminés. La flotte comprend le croiseur Australien et les deux croiseurs Melbourne et Sydney et une flottille de torpilleurs.

L'entente entre le gouvernement anglais et le gouvernement australien prendra fin. Les navires anglais en Australie seront rappelés et l'Australie cessera de contribuer à la défense de l'Empire pour s'occuper de l'entretien de sa propre flotte. Les estimations budgétaires pour la marine renferment cette année une somme de \$41,500,000 à être payée par l'Australie. Ce sera sa dernière contribution. L'entretien de la flotte coûtera £75,000. Dans quelques années le coût en sera peut-être de deux à trois millions de livres sterling avec tendance à augmenter.

## M. l'abbé Guimond à Montréal

IL S'OCCUPE DE L'ORGANISATION DU CONGRES INTERNATIONAL DES GEOLOGUES

Montréal, 19.—Spéciale.—M. l'abbé Guimond, professeur de Géologie au Séminaire de Québec, est en ce moment à Montréal. Il s'occupe avec quelques-uns des professeurs de l'Université McGill, d'une bonne partie de l'organisation du grand Congrès des Géologues du monde entier qui aura lieu à Montréal, vers la fin d'août et au commencement de septembre.

Depuis qu'il est rendu dans notre ville, M. Guimond passe ses moments de loisir à recueillir des spécimens de pierres qui composent le Mont Royal. Il a aussi fait une excursion fort intéressante au mont Johnson. Le jeune professeur partage entièrement l'opinion de bon nombre de géologues, que les deux montagnes précitées, ainsi que le mont St-Hilaire, sont des volcans éteints. On trouve de la lave refroidie en grande quantité.

### Le commerce du Canada

Importations et exportations.

Ottawa, 19.—Le Département du Commerce et de l'Industrie a publié un rapport au sujet des importations et des exportations du Canada pendant la dernière année fiscale.

Le commerce du Canada pendant l'année fiscale qui vient de se terminer a été de \$1,068,000,000, soit une augmentation de \$205,000,000 sur l'année 1912.

Les importations ont été de \$675,426,000, soit une augmentation de \$128,000,000 sur l'année 1912. Les exportations ont été de \$398,268,000, soit une augmentation de \$78,000,000 sur l'année 1912.

Pendant l'année dernière, le Canada a acheté des Etats-Unis pour \$276,330,000 de marchandises payant des droits, et pour \$164,825,000 de marchandises entrant en franchise.

Pendant le mois de mai dernier, les rentes du revenu de l'Intérieur ont été de \$1,946,850, ce qui est une augmentation de \$163,000 sur la période correspondante de l'année précédente.

# Nouvelles de Lévis

## ET DE LAUZON

# Fin de l'Année Universitaire

(Suite de la 1ère page)

Le 25 avril dernier, après une très courte maladie, décédait à Saint-Thomas, Sa Grandeur Mgr Joseph Alfred Archambault, évêque de Joliette. Le deuil a été universel et profond. L'Université Laval y a pris sa large part et elle tient à rendre à sa mémoire vénérée l'hommage de sa sincère gratitude et de son religieux souvenir.

La science et la piété, la bienveillance et l'activité de Mgr de Joliette étaient connues de tous; l'Université Laval a souvent été à même d'admirer et d'apprécier ses rares et précieuses qualités; elle a aussi profité de ses sages avis. Mgr Archambault faisait partie du Conseil supérieur de NN. SS. les évêques de la province de Québec et en cette qualité, il s'intéressait particulièrement à notre oeuvre. Au reste, soit comme élève, soit comme professeur, soit enfin comme vice-recteur à Montréal, il avait depuis longtemps noué avec nous des liens qui, loin de se détendre avec les années, s'étaient resserrés davantage et faisaient du vénérable prélat l'un des amis les plus sympathiques et des plus dévoués de Laval.

Quelques jours à peine s'étaient écoulés depuis la mort de Mgr l'évêque de Joliette, que s'élevait à l'Hôtel-Dieu de Lévis, entouré des siens, M. Jos. Edmond Roy, notaire et archiviste-conjoint du Dominion. La mort prématurée de M. Roy est une perte considérable pour les lettres canadiennes et en particulier pour notre histoire que cet écrivain distingué n'a pas peu contribué à faire connaître et aimer tant à l'étranger qu'en notre pays. A ce titre, la reconnaissance de ses compatriotes devra conserver son nom parmi ceux de nos meilleurs historiens.

Joseph-Edmond Roy a beaucoup écrit, mais on le retrouve tout entier dans trois de ses principaux ouvrages: "L'Histoire du Notariat au Canada"; "L'Histoire de la Seigneurie de Lauzon"; et "Souvenir d'une classe au Séminaire de Québec".

M. Jos. Edmond Roy était resté très attaché à son "Alma Mater". Il en fut le modèle pour l'Université où il fit ses études de Droit. Collectif, pour lui témoigner le cas qu'elle faisait de son mérite et de sa fidélité, le nomma d'abord docteur en lettres en 1898, puis professeur à la Faculté des Arts en 1908. Elle sait qu'elle perd en cet écrivain laborieux un excellent conférencier et l'un de ses amis les plus dévoués.

Pour payer à sa mémoire le tribut d'éloges qu'il mérite, l'Université a prié l'honorable Thomas Chapias de se faire interprète en lui prêtant, pour ce soir, sa plume et son cœur.

L'historien peu ordinaire qu'était Jos. Edmond Roy méritait d'être loué par un autre historien non moins remarquable. Ici même, l'année dernière, nous félicitions l'honorable Thomas Chapias de son "Montcalm", l'un des plus beaux livres qu'ait produits notre littérature et que nos meilleurs critiques ont acclamé d'une commune voix. Et comme pour récompenser sur cette appréciation déjà flatteuse de nos compatriotes, l'Académie Française, qui ne saurait être soupçonnée de partialité et qui s'y entend en écrivains et en livres, vient de décerner à l'honorable M. Chapias le prix "Thiers", l'un des plus recherchés et des plus importants parmi ceux dont elle peut disposer. Cette distinction, qui honore la littérature canadienne tout autant que l'éminent écrivain qui l'a méritée, est en même temps un peu plus agréable à l'Université Laval qui prie M. Chapias de vouloir bien agréer ses humbles mais très cordiales félicitations.

Cette année académique à laquelle les tristesses n'ont pas manqué, devait se terminer dans l'allégresse. Avec tout l'épiscopat canadien, avec tout le clergé et les fidèles du diocèse de Québec, l'Université Laval s'est sentie particulièrement heureuse de prendre part à quelques jours, à la célébration grandiose des noces d'argent épiscopales de Monseigneur Louis Nazaire Bégin, archevêque de Québec, Vicaire et Chancelier Apostolique de l'Université.

Sa Grandeur a bien voulu, à cette occasion, recevoir les hommages et les vœux de professeurs et des élèves de notre institution et adresser aux uns et aux autres de bonnes et bienveillantes paroles où nous sentions vibrer l'âme d'un ancien élève, d'un ancien professeur, d'un ancien directeur de Laval. Nous prions Sa Grandeur de daigner agréer et de Grandeur de daigner agréer l'expression de notre gratitude pour ce nouveau témoignage d'intérêt et de sympathie et de croire que nous n'aurons jamais rien de plus à cœur que de suivre nos directions et de profiter de ses sages conseils.

Mgr Gosselin termine en priant la divine Providence d'avoir pour agréable et de bénir les vœux que l'Université forme pour le succès de ceux qui la quittent et en lui offrant d'humbles actions de grâces pour les bienfaits de toutes sortes dont elle a comblé cette année scolaire si pleine

d'événements heureux et de salutaires enseignements.

Sa Grandeur Mgr Bégin se leva alors pour réparer un oubli qu'avait fait Mgr le Recteur dans la liste des professeurs de l'Université dont les ouvrages ont été couronnés. Il n'a pas dit que lui-même avait reçu de l'Académie des Sciences Morales et Politiques de l'Institut de France un prix de mille francs sur la fondation Michel Perrot, pour son ouvrage "L'Instruction publique au Canada sous le régime français (1635-1760)". En qualité de chancelier, Mgr Bégin se croit obligé de réparer cette omission et de présenter ses félicitations à Mgr Gosselin.

Mgr L. A. PAQUET  
C'est à Mgr L. A. Paquet, qu'avait été confiée la tâche de faire l'éloge de M. l'abbé Lortie, prêtre savant et dévoué que la mort est venue enlever à l'Université et à l'Église par un coup imprévu. Le savant théologien qu'est Mgr Paquet était bien celui qui pouvait le mieux nous dire ce que fut la vie de son ancien collègue, philosophe et théologien.

Mgr Paquet nous montre d'abord le jeune Lortie vivant au foyer familial, et dans l'atmosphère d'une cité la plus catholique du monde et la plus française de l'Amérique, où il avait puisé le double amour qu'il porta jusqu'à la passion: l'amour de la vérité religieuse et celui des traditions de sa race; il nous le montre ensuite suivant presque en se jouant les classes de grammaire et d'humanité au Petit Séminaire et remportant toujours des succès sans le moindre effort.

Le baccalauréat ès arts où il se distinguait, continue Mgr Paquet, fut moins pour lui une épreuve qu'une étape, étape solennelle et décisive d'où l'âme consentante d'elle-même, des appels qu'elle entend et des énergies qu'elle recèle, s'élance vers sa destinée. C'est alors que Dieu parla au jeune philosophe par la voix de ses directeurs et il entra au Grand Séminaire en 1889.

L'enseignement de la philosophie, basé sur la scolastique, qui se donne à la faculté des Arts de l'Université Laval avait amorcé son désir d'apprendre et, au Grand Séminaire, la doctrine théologique de St-Thomas enthousiasma ce séminariste studieux.

En 1891, le Séminaire avait jugé que l'abbé Lortie, dont l'esprit était si robuste et si actif, devrait acquiescer à un accroissement notable de valeur et de prestige en allant étudier à Rome, et l'envoyait à l'Université de la Propagande, où il demeura pendant deux ans et où il eut pour professeur l'illustre théologien que fut Mgr Satolli. Il fut ordonné prêtre le 11 juin 1892 par Son Eminence le cardinal Barocchi, dans la basilique de St-Jean de Latran. M. l'abbé Lortie fut reçu docteur en théologie en 1893, et revint au Séminaire de Québec où lui confia l'une des chaires de philosophie pendant sept ans, et qui, en 1900, le nommait professeur de dogme.

M. l'abbé Lortie possédait à un degré remarquable ce secret de l'art d'enseigner qui consiste à remonter aux principes; et, grâce à sa forte intelligence, à ses réflexions et à ses études, comme à cette faculté communicative et conquérante, il s'établissait entre ses élèves et lui une corrélation féconde de pensées et une étroite réciprocité de sentiments. M. l'abbé Lortie fut un professeur excellent. Et, pour que ses élèves puissent apprendre avec le plus de facilité possible l'enseignement clair, précis et méthodique qu'il s'efforçait de leur donner, il composa lui-même un traité de philosophie en trois volumes qui lui a valu les plus sincères éloges de maîtres renommés même d'Europe.

Les questions sociales furent aussi l'objet des études de M. l'abbé Lortie. Au cours de ses voyages il avait admiré le zèle organisateur d'Allemagne et de Belgique, et, sans assimiler de tout point le Canada à l'Europe, ni glisser dans un noir pessimisme, il ne se faisait pas, non plus illusion sur certains dangers graves qui nous menaçaient.

Et il studia; il studia la question ouvrière, et les conférences qu'il fit sur le socialisme, les articles qu'il écrivit sur la question ouvrière prouvèrent combien il s'intéressait à la classe des travailleurs et combien justes étaient ses observations.

On sait que le applaudissement à la fondation de l'Œuvre de l'Action Sociale Catholique, si importante à ses yeux pour le groupement des forces catholiques au Canada et en particulier dans notre province.

Et enfin, comprenant que, chez nous, les intérêts de la religion ne sauraient se séparer de la langue, M. l'abbé Lortie souhaitait pour cet idiome un avenir de progrès. Et tous savent quel travail il fit pour aider à la fondation de la Société du Parler français au Canada et quel dévouement il apporta pour assurer le succès de cette oeuvre.

"Esprit vigoureux, en même temps que pondéré, dit en terminant Mgr Paquet, M. l'abbé Lortie voyait sans frayer les nécessités de la lutte. L'effort, loin de le rebuter, l'entraînait; et il levait l'obstacle plutôt

qu'il ne le tournait. On s'acclimatait devant cette nature saine, soucieuse d'ordre et de justice, capable de s'élever au-dessus d'une question de personnes et de sacrifier une préférence politique à une exigence religieuse.

Au sommet de son âme rayonnait la foi la plus vive; et la lumière d'en haut, une, en tous ses reflets, éclairait chez lui d'une même flamme et dirigeait vers un même but le prêtre, le professeur, l'écrivain, l'orateur, le sociologue, le patriote.

C'est cette visée supérieure qui a fait son mérite aux yeux de Dieu. C'est cette cohérence, cette convergence d'efforts qui, aux yeux de l'Église, de l'Université, de ses concitoyens, consacreront immortellement sa mémoire.

L'HON. TH. CHAPAIS  
L'hon. Thomas Chapias fit ensuite, avec éloquence, l'éloge funèbre de M. Edmond Roy, archiviste canadien, décédé il y a quelques semaines. Voici les principales parties du discours de M. Chapias.

Ce n'est pas sans une profonde émotion que je me lève en ce moment pour rendre un funèbre hommage à la mémoire de l'ami disparu dont on m'a prié de prononcer l'éloge. En m'inclinant, il n'y a pas deux mois encore, devant la tombe où il allait attendre son dernier réveil, je voyais et descendre avec lui trente-six ans de relations amicales et de constants rapports intellectuels. Et les réminiscences lointaines, les souvenirs vivaces, accouraient en foule, assésaient mon esprit et remuaient mon cœur. Ces impressions, je les ressens de nouveau ce soir, au moment de vous rappeler en quelques mots ce qu'il a été et quelle fut son oeuvre. Et il me faut en refouler le flot tumultueux pour savoir me circonscrire tel qu'il est convenable dans une séance comme celle qui nous rassemble.

Ce qu'il a été! Joseph-Edmond Roy avait occupé aucune de ces grandes fonctions publiques qui, par elles-mêmes, mettent un homme en pleine lumière et le désignent à l'attention de la foule. Brevement, voici quel était le résumé de sa carrière. Né à Notre-Dame de Lévis en 1858, après d'excellentes études au séminaire de Québec et à l'Université Laval, suivant l'exemple paternel il avait embrassé la profession notariale. Admis à la pratique en 1880, il avait paisiblement instrumenté dans sa ville natale pendant un quart de siècle, et ayant vainement tenté à trois reprises — en 1883, en 1886 et en 1895 — de prendre pied dans la politique, et n'atteignant en fait d'honneurs civiques que les fonctions honorables de conseiller et de modeste de l'administration législative. Entre temps, il avait eu quelques plumes à faire du journalisme impersonnel et ignoré. Plus tard, ses confrères lui avaient confié la tâche ardue de rédiger une revue destinée à un public spécial, "la Revue du Notariat". élu membre de la Société Royale en 1899. Il en était devenu président en 1908; et c'était là, assurément, dans l'ordre littéraire, une distinction flatteuse. Mais presque toute sa vie s'était écoulée dans son étude silencieuse, au milieu de ses dossiers et de ses livres. Durant ces dernières années seulement, après quelques légitimations, il avait quitté ce milieu familial pour accepter un emploi d'archiviste-adjoint dans le bureau des archives canadiennes à Ottawa, où la maladie et la mort étaient venues prématurément le surprendre.

Durant trente ans, cet homme avait fourni un labeur immense; avait accumulé des trésors d'érudition; avait projeté des clartés nouvelles sur la vie de nos ancêtres et sur les époques primitives de notre histoire; avait conçu et édifié des oeuvres fortes et substantielles, où la science des faits s'alliait au charme du style; avait contribué à donner parmi nous aux études historiques une puissante impulsion. On lui devrait ces deux ouvrages d'une valeur capitale, "L'Histoire du Notariat au Canada" et "L'Histoire de la Seigneurie de Lauzon", la première en quatre volumes, la seconde en cinq volumes, qu'un tome posthume viendra compléter bientôt. On en avoue l'esprit. Et outre ces livres considérables, il laissait encore je ne sais combien de savoureuses monographies, l'"Ordre de Malte en Amérique", "Voyage au pays de Tadoussac", "Le Premier colon de Lévis", "Guillaume Couture", "Claude de Berne", "Sieur de la Martinière", "Le Baron de la Houtan", "Lettres du Père Duplessis", "Bacqueville de la Potherie", et d'autres encore, sans compter une foule d'articles, d'études et de conférences, éparpillées dans nos journaux et nos revues. On route stupéfait lorsque l'on considère la prodigieuse somme de travail accompli par ce cerveau fécond et par cette infatigable plume.

"L'Histoire du Notariat", — nous l'affirmons aux profanes qui seraient tentés d'y voir une aride et indigeste étude technique, — est de nature à intéresser ceux même qui ne peuvent réclamer le titre antique de tabellions conférés jadis aux membres de la profession notariale. Par un procédé qui lui est familier, et que l'on retrouve à chaque étape de son oeuvre si vaste, l'auteur élargit le cadre, et y fait entrer, comme par une annexion toute naturelle, une foule de sujets qui n'auraient pas semblé d'abord y trouver place. On voit des notaires jouer un rôle honorable, dès les premières pages de nos annales. Ils ont été des secrétaires, greffiers, des gouverneurs et des conseillers. Ils ont rempli des fonctions de confiance. Ils se

sont trouvés mêlés intimement aux développements et à la vie sociale de la colonie naissante. Et cela, permet à M. Roy, de nous tracer des tableaux, de nous rappeler des souvenirs, d'évoquer à nos yeux des figures historiques, de reconstruire pour nous un passé souvent mal connu, tout en ne passant souvent mal connu, tout en ne s'écartant pas — en s'écartant si peu — de son sujet: le notariat et les notaires.

"L'Histoire de la Seigneurie de Lauzon" réserve au lecteur une puissance intellectuelle du même ordre, mais peut-être plus accentuée encore. La Seigneurie de Lauzon, c'est Lévis et ses alentours; et Lévis, nous l'avons vu, fut le berceau de l'écrivain. C'est donc avec une prédilection avec une joie, avec un fervor spéciales qu'il aborda ce sujet et qu'il écrivit ce livre. Des esprits critiques me diront peut-être qu'elle est d'une extraordinaire amplitude, que ses proportions sont bien vastes, qu'elle s'approprie et s'incorpore une pléthore de matériaux, qu'elle nous promène à travers une trop opulente végétation documentaire, et une efflorescence d'érudition trop touffue. Sans vouloir m'attarder à discuter ces réserves, je m'empresse de déclarer que, même en consentant quelques admissions, l'"Histoire de la Seigneurie de Lauzon" est la manifestation d'une merveilleuse capacité de travail, d'une science profonde, d'un rare talent d'écrivain, et qu'elle mérite le premier rang parmi nos grandes monographies canadiennes.

Veut-on savoir quelle fut l'inspiration de ce bel ouvrage? Qu'on lise la magnifique préface qui lui sert de péristyle et qui restera l'un des morceaux les plus achevés qu'ait écrits M. Roy.

Dans ces lignes, l'auteur nous révèle toute l'inspiration de son oeuvre; il nous expose son objectif et sa méthode; il nous laisse entendre quel est le genre d'histoire qu'il préfère, sans doute parce qu'il le pratique en maître. Et c'est avec une satisfaction non dissimulée qu'il nous cite cette parole de M. Rameau: "La vieille histoire solennelle, académique, philosophique, a son utilité et son mérite, mais elle est insuffisante sur l'étude des grands personnages et des intrigues qui s'agitent autour d'eux".

L'oeuvre de M. Roy, si elle n'appartient pas au genre qu'on est convenu d'appeler la "grande histoire", y confine par un apport constant de faits, de constatations, de démonstrations et d'épisodes qui donnent à ces volumes une valeur inappréciable. D'ailleurs, ces distinctions de genres ne sont ni absolues, ni inflexibles. Et nous savons tel chapitre de "La Seigneurie de Lauzon" — prenons par exemple celui où il est question du siège de Québec, — dans lequel l'auteur s'élève sans effort au ton à l'allure et au style de "la grande histoire".

C'est qu'il avait le double don sans lequel il n'y a pas d'historien véritable: la science et l'imagination. Oui, l'imagination. La science, l'érudition toute seule, ne font que des collections froides de faits et de dates. C'est l'imagination qui met en oeuvre, qui rassemble et dispose, qui colore et anime, qui insuffle une vie nouvelle aux personnages couchés dans le tombeau, et qui redonne au passé la figure et l'accent qu'il avait eus un jour avant d'être obscurcis par les ombres du temps. Cette faculté que rien ne remplace, M. Roy la possédait sans conteste, et c'est ce qui rend si attachantes ses monographies historiques.

Nous avons le devoir d'être bref; et cependant comment ne pas dire un mot, ne pas accorder au moins une mention spéciale à ce livre émouvant et charmant intitulé "Souvenirs d'une classe au Séminaire de Québec"? Je sais bien qu'il a un intérêt spécialement intense pour les condisciples de l'auteur et pour les élèves du vieux Séminaire. Mais il a vraiment une portée générale. Rémémorations, tableaux de vie fraîche, aperçus historiques, impressions de jeunesse, effusions d'une âme sensible, il forme un ensemble singulièrement captivant, et c'est peut-être le livre le plus pronant que Joseph-Edmond Roy ait écrit. Ses autres ouvrages font honneur à son esprit, celui-ci fait de plus honneur à son cœur.

Mais il manquerait à la physionomie que nous avons voulu reproduire un trait essentiel, si nous ne rappelions ce que nous avons déjà indiqué, que chez M. Roy, le patriotisme inspirait l'historien. Patriote, il l'était de toute son âme. Il aimait son pays et sa race, et il n'était pas de ceux — on en rencontre trop parmi nous — qui se laissent prendre au goût trop accentué de l'exotisme, et pour qui les lieux étrangers ont plus d'attraits que les rives natales.

Ajoutons que, dans la grande patrie, sa prédilection allait vers sa petite patrie, vers cette ville de Lévis dont les merveilleux horizons avaient ravi ses premiers regards, vers le sol natal qui avait conservé pour lui jusqu'au dernier jour son charme évocateur et toute sa puissance d'attraction mystérieuse.

L'Hôtel-Dieu de Lévis s'élève sur le site de la vieille maison de son aïeul maternel, demeure aimée dont il écrivait, lorsque les bonnes soeurs hospitalières l'acquiesçaient pour leur oeuvre de miséricorde: "Des pauvres, des vieillards et des malades l'habiteront désormais. Je souhaite très sincèrement bon séjour à ses nouveaux maîtres. Je souhaite avec le poète, que les ombres deviennent pour eux encore plus frais, les gazons plus verts, les fruits plus savoureux, les plates-bandes plus éclatantes et plus parfumées. Je souhaite surtout qu'ils se prennent d'affection pour le

vieux loirs transformé en asile de charité. On dit quelquefois que les vieillards reviennent aux goûts et aux habitudes de leur enfance. Qui sait si, un jour, après avoir traversé les orages de la vie, nous ne viendrons pas à notre tour.

Traînant l'aile et tirant le pied, demander la paix et la tranquillité à cette demeure transformée en hôpital.

Était-ce un pressentiment qui dictait ces lignes touchantes à notre pauvre ami? Ou il est venu demander la paix à la vieille demeure transformée. Mais c'était la paix suprême dans laquelle on entre par le portail de la mort. Et il y entra dans cette paix, avec le calme espoir d'un croquant chez qui "les orages de la vie" n'ont pas dérangé la foi au Christ Sauveur.

Depuis moins de deux mois, il reposait sous les ombres funéraires de Mont-Marie. Et depuis sa renommée est consacrée par le suffrage de ses pairs, et par l'universel éloge de notre classe intellectuelle. Il incombe ce soir à l'Université Laval de proclamer, par son humble parole, que monsieur Joseph-Edmond Roy fut l'un de ses professeurs et de ses docteurs les plus distingués, et que sa mort prématurée est pour elle un douil très profond et une perte très cruelle.

Les docteurs trouveront en septième page la liste des diplômés.

AVIS  
J'ai l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que la société Faucher, Lavallée & Duval est maintenant dissoute et que je tiendrai mon bureau seul, au No. 133, de la rue St-Joseph (Bloc Martineau), ancien poste du docteur S. Gaudreau, dentiste.  
ARTHUR DUVAL, Notaire,  
3-15 fa 133, rue St-Joseph.

Sans qu'il en coûte beaucoup  
On peut tenir propre et bien mise un enfant de 2 à 14 ans, en achetant les robes lavables au prix de la manufacture.  
LA COMPAGNIE BON TON,  
16-6 fa 422, rue St-Joseph.

L'hygiène des enfants  
Il ne s'agit pas ici d'une conférence, mais il faut se rappeler que les fillettes ont besoin d'un vêtement imperméable, les jours de pluie, pour aller à la classe ou ailleurs.  
Vous en aurez pour tous les âges, tous les goûts, au prix de la manufacture.  
LA COMPAGNIE BON TON,  
16-6 fa 422, rue St-Joseph.

A QUI LES DOLLARS?...  
A toute personne qui, dans chaque localité, répondra la première à cette annonce, et acceptera d'employer agréablement ses heures de loisir, en offrant à ses amis et relations la plus intéressante proposition du moment.  
Ecrire Boite Postale 252, Edmonton, Alta.

LES STATUES DE L'ÉGLISE PAROISSIALE.—Suite  
Statue de Notre-Dame de l'Immaculée Conception.—Le 21 janvier 1872, Sa Grandeur Mgr Taschereau venait bénir dans notre église paroissiale deux magnifiques statues, l'une du Sacré-Coeur de Jésus et l'autre de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

L'église avait été ornée comme aux jours des grandes fêtes. Une foule considérable encombra la nef et les arcades.  
À 120 heures, Mgr Taschereau faisait son entrée dans l'église, précédé du clergé, et allait prendre place sur le trône qui lui avait été préparé à l'entrée du choeur. Sa Grandeur était assisté par M. le curé Déziel et MM. les abbés L. P. Beaulieu et Achille Vallée.

Après les vêpres, chantées par Mgr Taschereau lui-même, le Père Reuther, Jésuite, monta en chaire et fit le sermon de circonstance. Il parla de l'origine et de l'objet de la dévotion au Sacré-Coeur, de la beauté et de la sainteté de ce culte répandu aujourd'hui chez tous les peuples catholiques, des bénédictions qu'il attire sur toutes les églises où il est en honneur. Il recommanda aux fidèles de pratiquer avec confiance cette dévotion au Sacré-Coeur, et leur promit qu'en retour, ils en recevraient des secours spirituels abondants.

Le cérémonial se termina par une procession solennelle du clergé, des enfants de choeur et des élèves des Soeurs de la Charité. On porta alors les statues à la chapelle de Notre-Dame de Pitié où elles devaient rester exposées à la vénération des fidèles.  
Ces deux statues étaient l'oeuvre d'un artiste français et avaient été payées par la libéralité des citoyens et par le zèle de quelques dames.

La statue de Notre-Dame du Sacré-Coeur, bénie le 21 janvier 1872, est toujours dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié. Seulement on l'a transformée en statue de Notre-Dame de l'Immaculée Conception.

Statue du Sacré-Coeur de Jésus.—La statue du Sacré-Coeur de Jésus que l'on voit dans la niche pratiquée au-dessus de l'autel du Sacré-Coeur de Jésus est la statue qui fut bénite le 21 janvier 1872 en même temps que la statue de Notre-Dame du Sacré-Coeur par Mgr Taschereau. Cette statue a subi une restauration complète en 1905.

Statue de Notre-Dame de Pitié.—

Voici l'adresse de notre nouveau magasin de St-Roch:  
262 Rue St-Joseph  
entre les rues Dorchester et de la Couronne.  
Ls. Deschènes  
ci-devant en bas de la Banque de Québec à St-Roch



Les Grains de Santé de Béguin, Pharmacie de 1ère classe, à Paris, se trouvent dans les bonnes pharmacies à 30 et 50 sous la boîte de 50 et 100 grains, ou France par la poste, en s'adressant à M. Uld. FRANCOEUR, Hilhurst, P.Q.

Doux et certain dans ses effets, ce produit agit malin dans les intestins, ni n'exige aucun changement dans les habitudes quotidiennes. Se prend en toutes saisons, le soir, au souper, à la dose de 1 à 5 grains.

# Courriers de la Province

## S. EUGENE

S. Eugène, L'Islet, 12.—Le 10 ont eu lieu en notre église paroissiale les mariages suivants : M. Adolphe Brie, de Cap S. Ignace, à Mlle Marie Lavoie, fille de M. Charles Lavoie de S. Eugène et celui de M. Avila Fortin, fils de M. Paul Fortin, de S. Cyrille à Mlle Marie Alvine Lavoie, sœur de la précédente, fille de M. Charles Lavoie de S. Eugène.

Aux heureux époux, nos vœux de bonheur.

## Baptêmes.

M. et Mme Charles Caron font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Berthe Elmonde, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Kérouac.

## Semelles.

Les semelles sont pratiquement terminées et en assez bonne condition. Le levé du grain est bon et l'état des prairies est satisfaisant.

## S. TITE

S. Tite, Champlain 12.—Lundi matin, le 9 juin courant, ont eu lieu le service et les funérailles de Mlle Prosper Cadotte, née Marie Pronost.

La défunte était tertulaire. Elle est décédée le vendredi, 6 juin dernier, à l'âge de 58 ans. Un grand nombre de personnes assistaient au service.

Nous avons remarqué dans l'assistance, Sœur Athalie, sa fille accompagnée de son cousin Sœur Anatole, des Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie.

À la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

M. et Mme J. A. Plourde, nous ont quittés ces jours derniers pour passer l'été à Ste Anne de Beauséjour. Heures de vacances.

Une note vient d'être donnée par les citoyens de notre Ville au sujet de la municipalisation du système d'aqueduc de la "Cité du Lac Erie". Par une bonne majorité et pour une troisième fois on a renvoyé ce projet de municipalisation.

## PORTNEUF

Portneuf, 12.—M. l'inspecteur Pagnon est venu visiter les écoles paroissiales. Il remplaçait temporairement M. P. A. Roy, retenu chez lui par le malade.

## Décès.

Nous avons appris regret la mort de Mère Ste Joséphine de la communauté du Bon Pasteur de Québec. Elle était la sœur de Mère S. Félix de Valois, aussi de feu Mère S. Marie, également du Bon Pasteur.

Elle était la fille de feu M. Aimé Frenette et de Georgianna Giguac, sœur de M. Gédéon Lactance, Jos. Emile, Samuel et Zénaïde Frenette. A tous nous réitérons nos plus sympathiques condoléances.

## De retour.

Mme Delavoie Frenette est de retour d'un magnifique voyage de trois semaines à Montréal.

## Baptême.

Le 17 courant l'épouse de M. Louis Giguac, président de l'Union S. Joseph, un fils, baptisé Jos. Alfred, Maurice.

Parrain et marraine Joseph Giguac et Bernadette Giguac, frère et sœur de l'enfant.

## En voyage.

Mlle Albertine Fortier, est en promenade à Québec pour une quinzaine.

## Nomination.

M. Georges Morissette, a été récemment nommé commis de maille, sur le Québec Central Railway, et l'International, Ry. Nos félicitations.

## De passage.

M. Michel Leveillé, marchand de Rivière à Pierre, était de passage chez son beau-frère M. Hippolyte Turbadeau, mercredi dernier.

M. Octave Morissette, télégraphiste est en vacances chez son père M. Alfred Morissette, agent du C. P. R.

Mme Clodomir Leveillé, de Montréal a passé quelques jours chez Mme Uldric Leveillé.

M. M. S. Delisle, député au té-

## Les impressions d'aujourd'hui Les ventes de demain



Plus d'une commande de septembre est en réalité décidée en juillet.

Plus d'une femme prend aujourd'hui des informations qui influencera le choix d'un poêle qu'elle fera deux mois plus tard.

Plus d'un homme pense maintenant au magasin qui aura ses faveurs cet automne pour l'achat d'un habit ou d'un pardessus.

Plus d'un piano acheté en octobre a été choisi en réalité en août, sous le portique d'un hôtel ou d'une résidence d'été.

Comme il est peu sage, alors, de remettre la publicité de ces choses ou d'articles semblables jusqu'au temps où leur usage est nécessaire.

Une seule annonce rarement amène une vente. Ce sont les impressions répétées, créées par la publicité qui déterminent les achats chez un public judicieux, et ces impressions sont rarement créées en un jour, une semaine et même un mois.

Il y a encore des manufacturiers et des marchands qui retardent jusqu'à ce que les premières morsures des gelées se fassent sentir, pour assiéger alors le public d'annonces tardives d'habilements d'automne, de poêles de cuisine, de fournitures de maison, de sous-vêtements d'hiver et autres articles achetés ordinairement en automne.

Achetés en automne — oh, certainement — mais choisis en été. On arrête son choix en faveur des marchandises qui sont continuellement annoncées.

C'est l'annonce qu'on a lue en juillet qui porte des fruits en septembre et en octobre.

Car les impressions d'aujourd'hui amènent inévitablement les ventes de demain.

Vous obtiendrez des avis relatifs à vos problèmes de publicité, en vous adressant directement à l'important Agence de Publicité recommandable au 2000 Avenue de la Presse Canadienne, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345, 3346, 3347, 3348, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3354, 3355, 3356, 3357, 3358, 3359, 3360, 3361, 3362, 3363, 3364, 3365, 3366, 3367, 3368, 3369, 3370, 3371, 3372, 3373, 3374, 3375, 3376, 3377, 3378, 3379, 3380, 3381, 3382, 3383, 3384, 3385, 3386, 3387, 3388, 3389, 3390, 3391, 3392, 3393, 3394, 3395, 3396, 3397, 3398, 3399, 3400, 3401, 3402, 3403, 3404, 3405, 3406, 3407, 3408, 3409, 3410, 3411, 3412, 3413, 3414, 3415, 3416, 3417, 3418, 3419, 3420, 3421, 3422, 3423, 3424, 3425, 3426, 3427, 3428, 3429, 3430, 3431, 3432, 3433, 3434, 3435, 3436, 3437, 3438, 3439, 3440, 3441, 3442, 3443, 3444, 3445, 3446, 3447, 3448, 3449, 3450, 3451, 3452, 3453, 3454, 3455, 3456, 3457, 3458, 3459, 3460, 3461, 3462, 3463, 3464, 3465, 3466, 3467, 3468, 3469, 3470, 3471, 3472, 3473, 3474, 3475, 3476, 3477, 3478, 3479, 3480, 3481, 3482, 3483, 3484, 3485, 3486, 3487, 3488, 3489, 3490, 3491, 3492, 3493, 3494, 3495, 3496, 3497, 3498, 3499, 3500, 3501, 3502, 3503, 3504, 3505, 3506, 3507, 3508, 3509, 3510, 3511, 3512, 3513, 3514, 3515, 3516, 3517, 3518, 3519, 3520, 3521, 3522, 3523, 3524, 3525, 3526, 3527, 3528, 3529, 3530, 3531, 3532, 3533, 3534, 3535, 3536, 3537, 3538, 3539, 3540, 3541, 3542, 3543, 3544, 3545, 3546, 3547, 3548, 3549, 3550, 3551, 3552, 3553, 3554, 3555, 3556, 35

# L'ACTION SOCIALE

QUEBEC, 19 JUIN 1913

## Les vacances

L'année scolaire est pratiquement terminée partout. La scène finale qu'est la distribution des prix est encore à venir en quelques endroits ; mais l'époque du travail est passée pour tous, et dans quelques heures, dans quelques jours au plus tard, professeurs et élèves seront en vacances.

Les vacances ! quel monde d'idées suggèrent ces simples mots chez tous ceux qui ont l'avantage d'en jouir ; quelles riantes perspectives ils ouvrent à leurs yeux ! Déposer enfin le fardeau pour quelques jours, ou quelques semaines ! Refaire un peu les forces épuisées par des mois de durs labeurs ; revivre les belles et les douces heures d'autrefois en revoyant les paysages qui en ont été témoins, les personnes qui les ont vécues avec nous ; il y a là une jouissance qui augmente à mesure qu'elle se répète.

Mais, — car il y a un mais comme dans toutes choses humaines, — les vacances sont aussi l'époque où certains dangers redoublent, en même temps que les moyens de résistance faiblissent.

Les accidents se multiplient durant ces jours où la prudence paraît plus importune ; et les journaux ne larderont guère maintenant à relater les drames qui ont servi d'épisodes à certaines parties de plaisir. En 1913 il y aura encore, comme dans le passé, quelques noms à ajouter à la liste déjà si longue de ceux pour qui le plaisir n'a été qu'un appât tendu par la mort.

Les parents, surtout ceux à qui leur état de fortune ne permet pas de mettre leurs enfants à l'abri des dangers toujours renaissants de la rue, se doivent donc de redoubler dès maintenant de précautions, et de recourir à une vigilance qui ne devra pas cesser.

Mais ces dangers, à la pensée desquels tous frémissent, ne sont pas les seuls, ni peut-être les pires que ramènent périodiquement les vacances. A aucune autre époque la vérité du proverbe : "l'oisiveté est la mère de tous les vices", n'apparaît d'une manière plus frappante. Pour le trop grand nombre de ceux qui éloignent alors non seulement tout travail, mais toute idée sérieuse, comme étant chose importune, la place est toute prête pour les impressions mauvaises, les désirs puis les actions coupables.

Beaucoup de ceux et de celles qui savent fort bien se garder des dangers de la rue, qui ne commettraient pas la moindre imprudence capable de leur valoir des blessures ou même la mort, recherchent de gaieté de coeur les occasions où leur vertu ne peut manquer d'être gravement menacée.

Est-il nécessaire d'appuyer pour être compris ? Nous ne le croyons pas. Tous ceux qui ont un peu l'expérience des villes d'eaux et des places à la mode savent que si l'air qu'on y respire est tonifiant pour les poumons, l'atmosphère au milieu de laquelle on y vit ne vaut guère pour l'âme.

Ces hommes et ces femmes qui ne cherchent que leur plaisir, et qui ne poursuivent d'autre but que la jouissance immédiate et complète, glissent facilement sur une pente que les circonstances rendent plus dangereuse. Ce n'est pas dans les longues promenades sur les grèves solitaires ou par les sentiers déserts, alors que la tiédeur de l'air, les senteurs capiteuses et l'obscurité naissante, glissent dans les veines une langueur dangereuse ; ce n'est pas dans la promiscuité des parties sous bois où quelques petites dames assument le rôle de chaperons sans en comprendre la portée ; c'est encore moins dans ces toilettes légères où la quasi transparence des tissus ne fait qu'accuser ce qu'on fait mine de voiler, que l'on trouve les éléments capables de donner à la volonté l'énergie nécessaire pour traverser sans faiblir ces moments critiques.

Nous ne parlons pas de ces casinos, que l'on trouve maintenant partout ; où des mères aveugles conduisent leurs enfants dans des bals spéciaux, pour apprendre aux pauvres petits à faire des courbettes, à minauder, mais aussi les familiariser avec les flirts et les danses vives qui déshonorent tant de nos salons, et commencent la corruption de tant d'âmes. C'est dans ces casinos que certaines femmes font des frais de toilette pour certains désœuvrés qui s'exercent au métier de Don Juan de vacances ; c'est là qu'elles poursuivent les interminables parties de bridge qui les arrachent à tous leurs devoirs et vident souvent leurs bourses ; c'est de là aussi qu'elles partent pour aller une fois la semaine, attendre le train des maris qui doit ramener leurs époux, et avec eux vingt-quatre ou quarante-huit heures de vie normale et rationnelle.

Où vraiment les dangers de la vacance ne sont pas toujours là où on les voit, sur l'eau qui peut engloutir, et sur les routes où tant de véhicules peuvent multiplier les accidents. Ils sont surtout dans le relâchement des habitudes de piété, dans la multiplicité des occasions, dans l'enchaînement des circonstances, dans cette atmosphère de plaisirs et de jouissances qui pénètre tout.

Parents, veillez bien sur vos chers petits, empêchez-les de commettre des imprudences qui peuvent leur coûter jusqu'à la vie. Mais veillez surtout sur vous-mêmes. Le bon exemple est encore le meilleur des préservatifs ; et vous ne devez jamais oublier que vos enfants vous voient, qu'ils vous entendent, et qu'ils suivront la voie, bonne ou mauvaise, où vous marchez.

### Pensée du Jour

19 juin 1913. STE JULIENNE DE FALCONIERI, vierge.—Si vous ne comprenez pas que Jésus-Christ est Dieu, eh bien, j'ai eu tort de vous faire général.  
(Napoléon au général Bertrand.)

### Notes Brèves

Le parlement italien vient de voter vingt autres millions pour la continuation de la guerre en Tripoli. Si les Italiens ne perdaient que leur argent dans cette aventure ; mais ils y éprouvent de temps à autre de cruelles défaites.

On vient de lancer, aux chantiers de Collingwood, Ontario, un

navire de 600 pieds de long et d'une largeur de 56 pieds. Est-ce enfin le début, ou plutôt la renaissance de la construction maritime sérieuse au Canada ?

Une nouvelle qui n'est pas pour nous déplaire : Le courant de l'immigration qui se porte des Etats-Unis sur le Canada, cause de sérieuses inquiétudes à nos voisins, dit le *Globe*. Whittinsville, une localité prospère qui se trouve à environ trente milles de Boston, se dépeuple rapidement. Vendredi et samedi derniers, trois cents Canadiens, anciens résidents de la province de Québec, sont partis pour Edmonton. Un autre contingent doit partir dans le cours de l'été. Beaucoup abandon-

nent des positions lucratives dans les manufactures de Whittinsville et des environs. L'immigration au Canada prend des proportions telles que de grands efforts ont été tentés pour l'arrêter.

Jeudi, le 25 septembre prochain, sera le quatre centième anniversaire de la découverte de l'océan Pacifique par Nunez de Balboa. C'est quelques minutes avant midi que les yeux de l'aventurier espagnol virent pour la première fois les eaux de cette vaste mer Balbot venait à traverser l'isthme de Panama, à la recherche des trésors du Pérou, dont lui avait parlé un cacique indigène.

### Glanures

**SOCIALISTES** Le député socialiste tchéque Tusar a abandonné sa femme et ses enfants pour vivre avec une demi-mondaine. Sa femme publie maintenant dans un journal tchéque sa triste histoire. Depuis le moment où M. Tusar commençait à faire la cour à cette femme il donnait à sa famille à peine trois couronnes (francs) par jour, pendant qu'il gagnait mille couronnes par mois. Combien de fois sa femme, qui ne soupçonnait encore rien, et ses enfants, l'attendaient vainement et se couchaient sans avoir mangé. Lorsque l'aventurière alla en villégiature, M. Tusar la suivit, disant à sa femme qu'il devait se retirer dans un établissement de cure pour les neurasthéniques. Alors la misère de la famille monta au plus haut degré. Les enfants n'avaient qu'un seul habit, de façon que quand il fallait le laver, ils devaient rester tout le jour en chemise. La femme tempérait son mari de lettres pour qu'il envoyât ce qu'il fallait pour pouvoir vivre, mais l'ami du prolétariat ne bougea pas. De retour de la villégiature, ou, s'il vous plaît, de l'établissement pour les neurasthéniques, M. Tusar demanda la séparation légale de sa femme.—AIR.

**AFRIQUE** La Mission Catholique de Cameroun (Afrique allemande) confiée en 1890 à la Congrégation du Ven. Vincent Pallotti, compte maintenant 20,277 catholiques et 16,315 catéchumènes. Les 31 prêtres, 33 frères et 30 sœurs de la Mission sont distribués entre 13 stations principales. En outre la mission dirige une école normale, dont sont sortis déjà 165 instituteurs indigènes catholiques, distribués entre 156 écoles, ils instruisent sous la surveillance des missionnaires 12,461 enfants. La station la plus fortunée est celle de Jaunda au milieu de la colonie qui compte pour elle seule environ 9,000 catholiques. Les stations du nord ont à lutter contre le grand péril de l'invasion de l'Islam. L'année dernière, les missionnaires du S. Coeur ont fondé au nord, dans la région des Adamania une nouvelle mission. Dans les nouvelles acquisitions de la colonie de Cameroun, détachées du Congo français, travaillent les Pères du S. Esprit du Vicariat Apostolique du Gabon. Air.

**ETATS-UNIS** En vue de la crise de l'Eglise épiscopale Américaine, qui n'est que la traduction écossaise et américaine de l'Eglise Etablie d'Angleterre, plusieurs dames de la haute société de New-York converties au catholicisme, ont fondé une oeuvre de conférences religieuses avec droit de discussion, qui siège au Waldorf-Astoria Hotel de cette ville. Cette oeuvre a été confiée aux Pères Dominicains, dont le président est le Père Vincent MacNabb, du couvent de Leicester (Angleterre). La série de conférences a commencé par le sujet historique : "Le mouvement romain au milieu de l'Eglise Anglicane". Le Cardinal Archevêque de New-York patronne cette oeuvre. Le moment est très favorable ; et le public relativement nombreux qui assiste aux conférences, semble prédire un bon résultat.—AIR.

## Lettre de Bruxelles

UN SILENCE, UN SABOTAGE, UN HOMMAGE A LA VERITE

Bruxelles, 22 mai 1913.

Nos bons catholiques ont assisté trop bien compris la gravité de l'avertissement ecclésiastique contenu dans la condamnation du *Bulletin de la Semaine* par S. Em. le Cardinal de Bordeaux, pour qu'ils ne se soient pas empressés de publier dans leur organe cet important acte épiscopal. Une partie de la presse catholique belge se sentant frappée à travers le *Bulletin* censuré, point n'est besoin de vous dire qu'elle se taisait sur la mésaventure du chef de file parisien.

Mais voilà que la presse anticatholique se met à opposer la grande publicité faite par les intégraux autour de la condamnation du *Bulletin*, au mutisme significatif de nos libéraux... Les journaux catho-

ques qui n'ont rien de commun avec le *Bulletin* mais qui s'imposaient un silence confraternel, aussi devaient parler maintenant, et ils publient discrètement la lettre approbative du S. Siège. Resté seul de ce concert du silence, le principal congénère belge du *Bulletin*, le *XXe Siècle*, se résigne aussi à toucher un mot de l'interdiction de son confrère d'armes et bagages. Mais c'est bien plus pour prendre la défense du *Bulletin*, que le *XXe Siècle* prend la parole.

Et voici la conclusion de son article du 15 mai : "Ce ne sont pas les idées du *Bulletin* que l'autorité diocésaine de Bordeaux, et finalement le Pape, condamne, mais ce sont deux articles de ce journal publiés "les déclarations faites par M. de Broqueville, Woeste et Carton de Wiart, au sujet de l'indépendance et du caractère non confessionnel du parti catholique belge à un collaborateur du *Bulletin*."

Cette digression saugrenue et erronée du *XXe Siècle* fut le signal d'un immense éclat de rire dans toute la presse anticatholique. Tout de suite les journaux de gauche paraissent avec des manchettes comme celle-ci : "Le Pape condamne MM. de Broqueville, Carton, et Woeste !"

Ce ridicule jeté par le mauvais défenseur catholique d'une feuille moderniste, précipita les événements. Toute la presse bien pensante, se séparant du *XXe Siècle*, voulut mettre les choses au point, et c'est ainsi que les intégraux belges ont en cette semaine, la joie inattendue de lire dans la presse catholique, remise, comme par miracle, sur le chemin de Damas, des professions de foi confessionnalistes comme celle-ci du grand journal gantois, *Le Bien Public* : "Jamais, ni M. de Broqueville, ni M. Woeste, ni M. Carton de Wiart, n'ont soutenu la théorie de l'indépendance totale du citoyen catholique dans les questions où sont engagés les droits de Dieu et de l'Eglise et les principes de la doctrine et de la morale catholique. Le citoyen catholique, par le fait même qu'il se proclame catholique, affirme sa volonté de conformer sa conduite publique à la doctrine et aux règles prescrites par l'Eglise..."

Et *Het Volk*, autre journal gantois, — aurions-nous le bonheur d'avoir bientôt une seconde *Ecole de Gand* comme au beau temps du "triumvirat" de Lammens, de Hempinne et Verspeyen ? — *Het Volk*, journal ouvrier "chrétien", mais qui dernièrement encore protestait que par "chrétien" il entend "inconditionnellement catholique"; *Het Volk* donc prend acte d'une grandiose manifestation religieuse des Xaveriens en plein pays jadis anticatholique à Bassevelde, au nord de Gand, sur la frontière hollandobelge, s'écrie : "... Notre peuple a levé la tête et il accourt en une armée redoutable et immense, lorsqu'il s'agit, dans un milieu où dominait l'attaque systématique et perilleuse contre la Religion et l'Eglise, de proclamer haut et ferme qu'il veut le maintien de la Religion et le respect de son Eglise, comme garantie d'une vie digne dans sa postérité... Là où notre peuple manifeste ainsi en masse son fier attachement à ses convictions catholiques, la ce peuple mérite que les autorités civiles tiennent compte de ses intérêts dans tous les actes de la législation et du pouvoir administratif..."

Lorsqu'on rapproche ces courageuses affirmations confessionnelles du discours confessionnaliste que M. Woeste prononça, il y a trois semaines, dans les fêtes catholiques de Renaix, on ne saurait nier que les catholiques belges sont décidés de donner à leur action publique un caractère nettement conforme aux principes de leur Eglise.—L'Agence I. R. E. R.

### Mois du Précieux Sang

Au Monastère du Précieux-Sang, de Lévis.—Une brochure de 208 pages, intitulée "Mois du Précieux-Sang de N.-S. J.-C.", en vente au Monastère du Précieux-Sang, rue St-Louis, Lévis.

Ce recueil de pieuses considérations, spécialement préparées pour le Mois du Précieux Sang (juillet), peut servir de livre de méditation et de lectures spirituelles, durant le cours de l'année.

L'ouvrage est suivi de diverses prières au Précieux Sang, pour la Sainte Messe, la Confession, la Communion et l'exercice du chemin de la Croix.

Prix du volume, \$0.20, par un poste, \$0.25, 14-1 ms

J. Arthur LaRue, Eugène Trudel.  
**LaRUE & TRUDEL**  
COMPTABLES  
Audit, Comptabilité, Fidélité-Compte, Compromis entre débiteurs et créanciers, Liquidation de Faillites, Perception.  
Depuis le 1er mai, nos bureaux ont été transportés au No 126, Rue St-Pierre, "EDIFICE DOMINION"  
TÉL. 4520 et 4521. — QUEBEC.



## Avez-vous intention de faire un petit voyage ou d'aller passer quelque temps à la campagne ?

Nous offrons cette semaine un lot de jolies robes de coton, couleurs et en broderie pour dames et fillettes. Les prix réguliers de ces robes sont de \$4.00 à \$7.00, mais nous les vendrons au prix uniforme de \$4.40

à cause de la grande quantité que nous avons en stock.

C'est l'article pour les chaleurs

- Brode ies**
- BRODERIE (occasion), 7 et 8c, pour 5c
  - BRODERIE (occasion) 10c et 12c, pour 8c
  - BRODERIE (occasion), 15c et 20c, pour 12c
  - BRODERIE, 30 pouces de largeur, 50 et 75c, pour 34c
  - BRODERIE, 60 pouces de largeur, 75c et 85c, pour 59c
  - BRODERIE, 60 pouces de largeur, \$1.00, pour 74c
  - BRODERIE, 60 pouces de largeur, \$1.25, pour 99c
  - BRODERIE, 60 pouces de largeur, \$1.40 et \$1.75, pour \$1.24



### Mousselines et Cotonnades

- 400 verges de MOUSSELINE de couleur, 40c, pour 25c
- NAANSOOK, belle qualité, 20c et 25c, pour 15c
- MULL blanc, spécial, pour lingerie, régulier 50c, pour 35c
- LAWN "Victoria", blanc, 45 pouces de largeur, 18c, pour 13 1/2c

### GANTS EN FIL

- GANTS en fil opés, noirs et 4a couleurs, 29c
- GANTS blancs, tan et noirs, 35c, pour 25c
- GANTS en chevreau (kid), noirs et tan, 75c, pour 59c

### BAS

- BAS en cachemire noir, 40c, pour 25c
- BAS en fil, couleurs de fantasia, 50c, pour 25c
- BAS en cachemire noir, 55c, pour 19c

**NOTRE TAILLEUR DEMANDE**  
M. Gaulin demande plusieurs bonnes couturières pour l'atelier de confections pour hommes. Ouvrage permanent. S'adresser de suite à M. J. A. GAULIN, Tailleur, Chez Myrand & Pouliot.

- Chaus-sures**
- SOULEIERS lacés et "Pumps", en canevas blanc, dans toutes les grandeurs et tous les genres.
  - BOTTINES, genre sandales, et gouliers en canevas blanc, pour filles et enfants.
- Au Rayon de l'Épicerie**
- 100 douzaines de PRUNES au sirop, en canistre de 3 livres, prix régulier 30c, pour 17 1/2c ou en boîte de 1 gallon, 75c, pour 50c tant qu'il y en aura.
  - 1,000 douzaines d'OEUFs frais, la douzaine 22c
  - PRUNES confites, dans toutes les grosseurs, de 8c à 20c
  - BOULIONS en cubes, pour lunch, la boîte 25c
  - SOUPES "Maggi", grand assortiment, le paquet 5c
  - POTAGES Edwards, un grand choix.
- Venez goûter nos nouveaux biscuits "Peak & Cream", manufacture anglaise.
- Nous faisons une spécialité de remplir les commandes pour les excursions de pêche. Nous savons et avons ce qu'il faut. Ordres par la maille remplies le même jour reçus.

**Myrand & Pouliot**  
MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS & ÉPICIERS  
215 RUE S. JOSEPH E. 70 RUE DE LA-COUCORONNE

**Verre taillé d'une exquise beauté**

Nous avons dans notre magnifique rayon de porcelaine, quelques-uns des plus beaux spécimens du tailleur de verre. Ce sont des morceaux qui ont été choisis avec tout le soin que le bijoutier met dans le choix de pierres précieuses sans défaut; c'est une exhibition qui vaut certainement la peine d'être visitée.

**LA COMPAGNIE PAQUET**

DIVISION DU DETAIL  
157-173, RUE ST-JOSEPH.

**Hamacs de toute description**

Nous avons un assortiment de hamacs qui sont les uns et les autres de nature à procurer le confort à un grand nombre, et sous le rapport du genre et des prix, nous en avons certainement pour convenir à tous les goûts. Nos prix sont tout aussi séduisants que l'est le hamac lui-même se balançant à l'ombre par un jour de chaleur torride.

**CHOIX D'EPICERIES POUR VENDREDI ET SAMEDI**

En présence du prix élevé de la vie, vous avez les bas prix de nos épiceries. Nous avons toujours pour but de vendre nos meilleures épiceries aussi près que possible du prix coûtant.

**Trois combinaisons spéciales dans les thés et cafés**

Avec deux cannettes d'une livre de café Lipton, à 50c la livre, nous donnerons une demi-livre de thé noir de Lipton de 40c la livre.

Avec une cannette de deux livres de café Faust à 50c, nous donnerons 1-5 de livre de Breakfast Cocoa, de Fry.

Avec une cannette de 5 livres de thé Stadacona, à \$2.00, nous donnerons une boîte d'une livre de Coco de Cowan.

Nous avons toujours dans notre assortiment les meilleures marques de Thé en paquet, comme le Malagana, Mandarin, Red Clover, le Salada de Ridgway, le Stadacona de Lipton, etc.

- "Sixon Premium Wheat Food", la paquet, 15c, 3 paquets pour 36c. Chaque paquet contient un morceau utile de porcelaine.
- Farine de riz, boîte d'un livre, poids net, 15c, 3 boîtes pour 37c
- Vermicelle, Macaroni ou Spaghetti, Golden Egg, boîte d'un quarton . . . 4c
- Spaghetti Golden Seal, de Anger, boîte d'une demi-livre . . . 4c
- Vermicelle ou Spaghetti, de Martin et Moutet, la paquet, 9c
- Confitures de poires et pêches, de E. D. Smith, canette de 2 livres. . . 9c
- Reines-Claude, marque Kitchen, canette de 2 livres. . . 9c
- Fruits en conserve, de Aymer, gâchées rouges, Reines-Claude, raisin et prunes de Lombardie, jarre d'une chopine. . . 25c
- Pois Fleur de Lys, trois cannettes pour. . . 32c
- Bon fromage fort, la livre. 20c
- Beurre extra de beurrierie, la livre. . . . . 28c



**6 valeurs étonnantes en blouses bon marché extraordinaire**

IL NOUS ARRIVE RAREMENT DE POUVOIR OFFRIER UNE VALEUR AUSSI EXTRAORDINAIRE POUR L'ARGENT COMME CELLE QUE NOUS AVONS A VOTRE DISPOSITION DANS CE LOT SPECIAL DE BLOUSES. NOUS AVONS ETE ETONNES LORSQU'ON NOUS A FAIT VOIR CES MARCHANDISES, NOUS Y AVONS VU DE SUITE UNE OCCASION DE PROCURER A NOS CLIENTS L'AVANTAGE D'UNE VENTE DE BLOUSES D'UNE IMPORTANCE INSUITEE. C'EST LE TEMPS AUSSI POUR VOUS D'ACHETER DEUX OU TROIS BLOUSES DE SERVICE ET D'USAGE JOURNALIER POUR L'ETE.

Blouses pour dames, en Gingham à rayures noires et blanches, avec manches trois-quarts ainsi que collet et manchettes en piqué blanc. Spécial. . . . . 60c

Blouses pour dames, en coton blanc ou bleu-pâle, faites avec col bas, manches trois-quarts, collet et manchettes bleu-marine. Spécial. . . . . 60c

Blouses pour dames, en indienne bleu-marine et blanche, avec col bas, manches trois-quarts, col large, bouton et poche de côté. . . . . 60c

Blouses pour dames, en coton à rayures blanches et bleu-marine, ou blanches et brunes, col bas, collet Robespierre et manchettes faites en duck bleu-marine. Prix spécial 60c

Blouses pour dames, en duck champagne ou bleu-marine, col Robespierre fait en duck bleu-marine et boutons perle. Prix spécial. . . 60c

Blouses pour dames, en indienne bleu-marine et blanche et bleu-pâle et blanche, avec col bas, manches longues et col rond. Spécial. . . 59c

**AUTRES EPICERIES**

- Biscuits au chocolat, de Peek Frean, la livre. . . . . 75c
- Biscuits Bilkitt, boîte d'une demi-livre. . . . . 25c
- Biscuits pour la table, de Huntley et Palmer, la livre. . . . . 25c
- Riches biscuits mélangés, de Huntley et Palmer, la livre. 40c
- Biscuits Little-Folk, de Huntley et Palmer, la livre. . . . . 30c
- Biscuits Boudoir, de Huntley et Palmer, la livre. . . . . 50c
- Biscuits "Maple Sandwich", de Mooney, 2 livres pour. . . . . 29c
- Biscuits Arrowroot et Climax, 3 livres pour. . . . . 27c
- Riches biscuits aux épices, 3 livres pour. . . . . 25c
- Nos mélanges spéciaux de chocolats, la livre. . . . . 25c et 30c
- Bonbons Chicken bone, la livre . . . . . 30c
- Bonbons "Derby Mint", 2 livres pour. . . . . 25c
- Oranges de Messine, la douzaine. . . . . 20c
- Prunes, marque Oro, 3 livres pour. . . . . 40c
- Raisins Muscat, 3 livres pour. . . . . 28c
- Dattes séparées, 2 livres pour. . . . . 15c
- Jus de raisin, de Walker, bouteille d'une pinte. . . . . 48c
- Bons olignons blancs, espagnols, la livre. . . . . 5c
- Saumon "Clover Leaf", la canette. . . . . 25c

**Messieurs, tenez-vous fraîchement avec un complet Homespun**

Nos complet en Homespun sont si peu dispendieux! Avec quelques dollars vous vous procurez tout le confort possible en été et vous évitez l'épuisante fatigue de lourds vêtements durant les grandes chaleurs. Nous faisons ces complets nous-mêmes. Ils sont tout aussi élégants qu'un tailleur peut les faire et il n'y a qu'un seul profit à payer entre nos ateliers de confection et le client.

Nous avons des complets en homespun à aussi bon marché que \$7.00, et pour \$10.00 nous avons des complets de si bonne qualité et si bien faits que c'est presque un crime que de payer davantage.



**Vêtements d'été**

Les robes et jupes lavables sont maintenant à l'ordre du jour, vous en trouverez ici à des prix extrêmement modérés, mais qui sont en même temps d'une apparence très élégante.

Robes en duck bleu, garnies de piqué à rayures rouges et blanches, avec bouton rouge, ceinture et boutons. Prix. . . . . \$7.50

Robes en Repp, tan clair, avec col bas, veste, manchettes et bas de jupe faite en Corderoy à rayures. . . . . \$8.50

Robes en soie Shantung, nuance naturelle, avec veste en fil de soie et boutons bruns avec nervure en soie brune. . . . . \$11.50

Jupes lavables en piqué blanc et ratine en une variété considérable de genres élégants, prix variant de. . . . . \$2.90 à \$6.00

Notre assortiment d'ombrelles est d'une variété des plus intéressantes. Nos prix commencent avec deux livres spéciales à 98c.



**Rome et le Monde**

Rome, 19-24 mai 1913.—I

ROME.—Les pèlerins de Florence ont visité les sanctuaires ainsi que ceux de Benevento et de Vienne.

ITALIE.—Après la déclaration faite au Sénat par le général Spingardi, ministre de la guerre, contre l'inscription des officiers à la franc-maçonnerie, la presse italienne s'est assez occupée de la question; même des journaux libéraux et anticléricaux (tels la "Stampa" de Turin, le "Corriere della sera" de Milan, la "Gazetta" de Venise, le "Resto del Carlino" de Bologne, le "Mattino" de Naples, dans leurs numéros du 16 ou du 17 courant) ont manifesté leur adhésion aux déclarations ministérielles. En outre le général Mirabelli, sous-ministre de la marine, et le général Bruccati, aide-camp du roi, ont démenti formellement la nouvelle donnée par quelques journaux, qu'ils soient des francs-maçons.

—Le "Mulo", de Bologne, publie des détails sur la franc-maçonnerie dans l'armée italienne de terre et de mer. Les officiers francs-maçons y sont plus de cinq mille, dont quatre mille dans l'armée de terre. Parmi les généraux francs-maçons les plus influents, on a désigné le général Brusati, aide-de-camp du roi; le général à déclarer ne pas l'être. Parmi les militaires francs-maçons qui ont la représentation et la correspondance maçonnique internationale, le "Mulo" signale les suivants: major Philippe DEBENEDETTI, à Spezia (via Napoli 7), représentant pour toute la correspondance de la Loge Zenith; capitaine Joseph MANZOTTI, représentant de la Loge "Arena" de Verone (la correspondance lui est adressée poste restante); officier Alfred SEGA, représentant de la Loge "La Patria" à Gâète; la correspondance est adressée à la Capitainerie du port); capitaine Chev. Alexandre MARTINOTTI, représentant à Turin du Souverain Chapitre des Rosa-Croix. Ces noms se trouvent dans l'"Annuaire de la F. M. Italienne."

—Le Grand Orient de la Franc-Maçonnerie, à Rome, a pris les mesures urgentes vis-à-vis du mouvement antimaçonnique de l'opinion publique. Des "tables" ont été lan-

cées par le Grand-Maitre Ettore Ferrari, en vue de "couvrir" l'action maçonnique dans l'armée de terre et de mer. On s'attend à beaucoup de "démissions officielles" d'officiers francs-maçons de façon à les mettre à même de donner leur parole d'honneur qu'"ils ne sont pas francs-maçons" tout en continuant à avoir des relations suivies avec la secte. En attendant, on découvre de plus en plus la propagande extraordinaire faite par les émissaires maçonniques près des officiers de la guerre tripolitaine. Ainsi on sait qu'une Loge vient d'être fondée à Derna sous le nom d'"Alighieri".

ESPAGNE.—La lutte dans les écoles et autour de l'école s'accroît toujours. Pour plaire à certains milieux, M. Alba vient de violer les lois en éloignant des écoles Normales de Huesca et des Baléares les religieuses qui ont formé déjà maintes générations d'institutrices excellentes Aux Baléares, tout le monde, même des libéraux, ont opposé une protestation contre cette injustice sectaire, mais tout a été en vain. Le ferrerisme, grâce surtout au gouvernement, a des racines profondes. Le décret contre le catéchisme vient de paraître officiellement dans la "Gaceta", contre la volonté de la majorité du pays; et pourtant le gouvernement se couvre toujours de la "nécessité de conformer sa politique à la volonté de la majorité." Le décret a renversé l'autorité des curés en les soumettant aux caprices des autorités judiciaires; et comme si cela n'était pas suffisant, maintenant un autre décret met l'inspection de l'enseignement dans les mains de l'"Institution libre de l'Enseignement", et avec un tel pouvoir que, sans sa permission, personne ne pourra plus ouvrir un collège quelconque ou une école, si l'on n'appartient à la dite "Institution" anticléricale.

PORTUGAL.—La secte continue ses actes et ses propos de vandalisme et de haine sectaire. Ainsi la commission pour la liquidation des biens ecclésiastiques a proposé au gouvernement d'ériger un monument au franc-maçon criminel Pombal, ministre royal, mais per-

secuteur des religieux, en faisant sa statue avec le bronze des cloches des couvents supprimés par les sectaires criminels d'aujourd'hui, ses dignes héritiers.

ALSACE.—Souvent nous avons noté que des organisations d'instituteurs en Allemagne ont réclamé l'établissement de l'école aconfessionnelle. C'était naguère le cas des instituteurs wurtembergeois. Maintenant, c'est le cas des instituteurs alsaciens, qui, dans leur réunion, ont proclamé la nécessité de l'école aconfessionnelle. Un des orateurs a aussi demandé l'établissement du système de coéducation dans les écoles. Contemporainement les instituteurs catholiques organisés avaient tenu aussi leur réunion où ils ont discuté le projet de la nouvelle loi scolaire, protestant hautement que l'école primaire devait rester et conserver son caractère confessionnel.

ANGLETERRE.—On constate la diminution numérique de quelques sectes religieuses. Les "Congrégationalistes", en 1912, étaient 490,722, tandis qu'en 1911 ils étaient 2,221 de plus; les pertes des élèves de leurs écoles dominicales sont encore plus considérables, étant de 3,178. Les "Méthodistes primitifs" sont 204,193, avec une perte sur l'année précédente de 848; en 1911 les pertes étaient de près de 1000. Ces pertes se vérifient surtout à Hull et à Londres. En outre, à Londres, les églises de cette secte sont très obérées. Les "Baptistes", qui sont 416,377, ont perdu 2,231. Dans leurs écoles dominicales, le nombre des instituteurs s'est accru de 200, tandis que celui des élèves a diminué de 1,924. Un autre indice de la décadence de ces sectes est le fait que la situation matérielle de leurs pasteurs est très précaire; on a remarqué que beaucoup d'eux sont payés moins que les balayeurs des rues de Londres.

CHINE.—En réponse à l'appel par la Chine aux religions chrétiennes, les presbytériens des Etats-Unis ont recueilli en quatre jours la somme de 8 millions de francs, ce qui leur permet d'envoyer en Chine cent de leurs missionnaires.

AFRIQUE.—En Afrique, le catholicisme a fait des progrès considérables. Il y a déjà 157,000 catholiques et 198,000 catéchumènes. La préparation au baptême dure en général quatre ans. Les missions sont confiées aux 474 Pères Blancs, aux 200 religieuses et 2,000 catéchètes. Il y a déjà 1,509 écoles où l'on élève 56,000 enfants indigènes. Il y a 120 stations et 8 vicariats apostoliques à Sahara, en Soudan français, à Niassa, au Congo, à Tan-

ganiaka, à Ounlyanembe et à Niassa.

ETATS-UNIS.—On signale l'activité de la Loge maçonnique française "Clemente Amittie Cosmopolite... 410" de New-York.

L'AGENCE INTERN. ROMA.

**AVIS**

Nous, soussignés, marchands de farine, provisions, etc. fermons nos établissements à 1 heure p. m., les samedis, du 14 juin au 13 septembre inclusivement.

Tout autre jour de l'année, nos établissements fermeront à 6 heures p. m.

Québec, 10 juin 1913.  
J. B. RENAUD & CIE, Eng., P. G. BISSIERES & CIE, GEORGES TANGUAY, F. KIROUAC & FILS, WM. CARRIER & FILS, Eng. 11-6 fs d. p.

**Vente par licitation**

Avis public est donné, par les présentes, qu'en vertu d'une ordonnance de l'honorable J. C. McCorkill, l'un des juges de la Cour Supérieure pour le district de Québec, en date du 14 juin courant, le notaire soussigné procédera, en son étude, au No 98, de la rue St-Joseph, jeudi, le 3 juillet prochain, à dix heures de l'avant-midi, à la vente à l'enchère et adjudication de l'immeuble portant le numéro six cent vingt-deux (622) du cadastre officiel du quartier Saint-Roch de la cité de Québec, et les Nos 172, 174 et 176 de la rue Du Pont, et appartenant aux dix enfants, dont trois sont mineurs, de feu Alfred Dufour.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné, Québec, 18 juin 1913.  
J. E. D. PLAMONDON.

**Le Dr Gaudreau**

Le docteur Gaudreau, dentiste, annonce à ses clients qu'il a transféré ses bureaux au No 98 rue St-Joseph, édifice de la Caisse d'Économie. 2-1ms-dp

**Concours de l'Action Sociale**

OUVERT A TOUS LES ÉLÈVES DES COLLÈGES CLASSIQUES.

**13 prix en argent à gagner**

- 1er prix . . . \$25.00
- 2ième prix . \$15.00
- 3ième prix . . \$10.00
- 10 prix de . . . \$ 5.00

Ces prix seront décernés aux treize élèves qui enverront les plus forts montants d'argent pour ABONNEMENTS NOUVEAUX.

PRIX DE L'ABONNEMENT:  
Edition hebdomadaire, Canada. \$1.00, États-Unis. \$1.50  
Edition quotidienne, Canada et États-Unis. . . . . \$3.00

Durée du concours: du 24 juin au 26 juillet inclusivement. Tous les concurrents ont droit à un pourcentage de 10% qu'ils voudront bien garder avant de faire l'envoi des montants dus. Les nouveaux abonnements devront être D'UNE ANNEE et payés à L'AVANCE.

Pour avoir droit à un prix quelconque, il faudra faire remise à l'Administration d'au moins \$10.00.

On devra mettre sur des listes séparées les abonnés à l'édition quotidienne et à l'édition hebdomadaire et bien indiquer le nom du bureau de poste où doit se faire l'envoi. Le concurrent devra insérer au bas de chaque envoi le nom du collège où il fait son cours et son adresse actuelle. La liste complète des concurrents sera publiée dans notre journal à la fin du concours.

Les envois d'argent devront se faire au nom de L'ACTION SOCIALE Limitée, 103, rue Sainte-Anne, Québec.

**DEPART SUPPLEMENTAIRE POUR LE HAVRE et LONDRES**

Par le SS. CORINTHIAN de la ligne Allan, le 29 juin.

Bateau d'une seule classe (seconde)

Venez ou écrivez pour cabines, détails divers, etc.

**HONE & RIVET, Agence générale de voyages.**  
Tél. 4104. 31, RUE BUADE. Vis-à-vis la Basilique, Québec

**Le Traitement du Dr. John M. Mackay pour la Guérison de l'Alcoolisme**

Hautement recommandé par le Clergé et adopté par le Gouvernement de la Province de Québec.

EST MAINTENANT EN DEPOT

à la Maison J. E. LIVERNOIS LIMITEE  
Rue St-Jean, Québec

Correspondances sollicitées des Messieurs du Clergé et des Personnes intéressées.

Prix spéciaux aux Pharmaciens

**GAUDIAS BUREAU**  
INGENIEUR-MECANICIEN

Machines stationnaires, Machines maritimes, Ascenseurs électriques, hydrauliques et à vapeur.

Réparations de toutes sortes, exécutées sous le plus court délai.

Satisfaction garantie.

116, 5ième Rue, LIMOILOU.  
Téléphone 2948. Privée 5628.

## NOTRE HISTOIRE

LE 19 JUNE

1535.—Après avoir fait escale dans la baie de Rougoze, près du cap Razé, pour renouveler l'approvisionnement d'eau et de bois, et y avoir laissé une barque, Cartier mettait, le 19 juin, le cap sur St-Malo où il arrivait sain et sauf, 17 jours plus tard, le 6 juillet, "par la grâce du créateur, lequel prions, dit-il, faisant fin à notre navigation, nous donner sa grâce et paradis à la fin. Amen".

1543.—La seconde barque que Roberval renvoya—de Tadoussac, on croit—à son fort de France-Roy, arriva cinq jours après la première, c'est-à-dire le 19 juin. Villeneuve, Talbot et trois autres français appartaient avec eux un sac de blé et une lettre de Roberval pour Royce. Le chef demandait de l'attendre jusqu'au 2 juillet. Passé ce temps, on serait libre de partir pour la France.

1603.—Champlain, parti de Tadoussac le 18 pour aller au Saut St-Louis, dit: "Le jeudi suivant—19 juin 1603—nous vîmes mouiller l'ancre à une anse dangereuse du côté du nord, où il y a quelques prairies et une petite rivière où les sauvages cabanent quelquefois. Ce dit jour, rangeant la dite côte du Nord jusqu'à un lieu où nous relâchâmes pour les vents qui nous étaient contraires, où il y avait force rochers et lieux forts dangereux, nous fûmes là trois jours.

1610.—Champlain arriva le 19 juin 1610 à une lieue près de l'entrée de la rivière des Iroquois. En remontant cette rivière, les éclaireurs avaient découvert, à une petite distance, un parti de cent Iroquois qui s'étaient fortement retranchés. Champlain, accompagné de quatre Français se prépara à suivre les guerriers sauvages; il invita les marchands à suivre les guerriers—EHF—chanda réunis au même lieu sur plusieurs barques à se joindre au parti de guerre. Mais les Misticoués—les traîtres: Basques, Normands et Bretons,—et ardents à demander la liberté du commerce, étaient trop lâches pour défendre leurs prétendus droits en exposant leur vie. Il y eut combat plus meurtrier par les flèches Iroquoises que par les balles françaises... Quand le jeune Des Prairies et ses compagnons arrivèrent, ils firent jouer leurs arquebuses et mirent en fuite les Iroquois.

1625.—Arrivée à Québec des premiers Jésuites: les RR. PP. Ch. Lalemant, Jean de Brébeuf, Ennemond Massé et deux frères coadjuteurs: Frs Charton, Gilbert Burel.

1644.—Les Iroquois d'Acadie de laisser la vie au P. Bressant, leur prisonnier, et le donnèrent, à une vieille femme sauvage pour remplacer un parent mort; mais, comme il lui était apparemment inutile, ayant été si maltraité, elle le vendit aux Hollandais, qui lui donnèrent bientôt les moyens de repasser en France.

1721.—L'Hôtel-Dieu de Montréal et 160 maisons devinrent la proie des flammes le 19 juin 1721.

1785.—L'hon. Th. Dunn s'embarqua avec sa famille à bord du "Diana" pour Londres. Il reçoit avant de s'embarquer les témoignages et les remerciements des citoyens de Québec et de Montréal sur l'impartialité qu'il a toujours montrée dans les différentes charges qu'il a occupées.

1811.—Sir James-Henry Craig s'embarqua pour l'Angleterre à trois heures de l'après-midi sur la frégate "Amelia". Il mourut peu après son retour.

1818.—Prise des magasins militaires des Yankees à Great-Sodas.

1820.—On établit à Québec une succursale de la Société Royale Philanthropique de Londres. L'objet de cette société est de sauver d'une mort prématurée les personnes mortes en apparence, soit par l'eau, le tonnerre, le froid, la chaleur, l'apoplexie, etc., etc.

1842.—Nouvel éboulement dans la rue Champlain, Québec. Cette fois, l'on n'a pas à déplorer de pertes de vie, car tout le monde est à l'église. Trois maisons sont presque détruites.

1854.—Le choléra éclate pour la sixième fois à Québec. Le "Glenmann" l'a apporté à la Grosse-Île, d'où le "John Howelle" l'a transmis à Québec. Mgr Turgeon s'occupe de porter secours aux malades—qui remplissent l'Hôpital de Marine.

1880.—"L'Annonneur", journal d'annonces et contenant des plaidoiries, est publié le 19 juin 1880, est distribué gratuitement sur les marchés Jacques-Cartier, Finlay et Champlain, à Québec.

1899.—"La Semaine", fondée à Montréal le 19 juin 1899.

1903.—Le diocèse de Victoria, C. A., fut érigé en évêché en 1847, en archevêché le 19 juin 1903, et est redevenu évêché en 1908.

N. B.—Nous publions aujourd'hui la liste des faits historiques arrivés le 5 juin, car ce feuillet, égaré sans qu'il y ait faute de l'auteur ni de nous, ne nous est arrivé que ces jours-ci. Nous tenons cependant à le donner sûr que plusieurs lecteurs tiennent à le conserver avec les autres.

1665.—M. de Tracy arriva dans la baie de Québec, le 5 juin 1665, en débarquant, il fut conduit à l'église, où l'évêque de Pétré le reçut solennellement et où l'on chanta le Te

**Il ne suffit pas de construire une église, un couvent, un collège, une usine, une habitation.**

**Il importe de les protéger. Or, le plus grand destructeur des édifices**

**C'EST LE FEU.**

**S'il vient du dehors, c'est au toit et aux murs qu'il s'attaque. Recouvrez-les de**

**BARDEAUX AMIANTE-CIMENT**

et vous aurez une protection efficace. Faits de fibres d'Amiante entrelacées dans le Ciment, ils sont à l'épreuve des étincelles, des tisons, ou autres matières enflammées dont ils subissent le contact.

Si le feu origine à l'intérieur, une couverture de "BARDEAUX D'AMIANTE" ne se désagrègera pas, au contraire elle étouffera les flammes et les empêchera de se communiquer aux édifices voisins.

En outre, les Bardeaux d'Amiante sont très jolis. Ils ne demandent pas de peinture et ne vous coûteront jamais un sou d'entretien. Une fois posés, c'est pour toujours.

Ils ne coûtent pas plus cher que la tôle et se posent facilement.

Les Ingénieurs et les Architectes les recommandent.

**DEMANDEZ NOS TEMOIGNAGES.**

Bois d'Amiante en feuilles de 42 " x 96 ", dans les épaisseurs de  $\frac{1}{8}$  à  $\frac{5}{8}$  pcs. S'emploie également pour l'intérieur et l'extérieur.

**La Cie des Produits d'Amiante et de Ciment**

Boîte postale 324.

78, Rue St-Pierre.

Québec.

Nous acceptons quelques bons représentants dans la Province de Québec

Deum avec l'orgue et la musique, dit un mémoire du temps.

1673.—En cette année 1673, le 5 juin, fut publiée une ordonnance du Roi, qui défendait expressément aux Français de demeurer dans les bois plus de 24 heures sans permission expresse du gouverneur; l'infraction de cette loi pouvait être punie de la peine de mort. Ce règlement avait été fait pour empêcher les jeunes gens d'abandonner la culture des terres, et suivre les sauvages dans les bois pour y faire la traite.

1675.—Le second édit royal, constituant le Conseil Souverain de Québec est daté du 5 juin 1675. "Le Conseil doit être composé du Gouverneur, de l'Evêque de Québec, et, en son absence du dit pays, et lorsqu'il

passera en France seulement de son Grand Vicaire, de l'intendant de justice, police et finances, de 7 conseillers, d'un procureur général, d'un greffier."

1675.—Jacques Duchesneau fut nommé intendant pour remplir la vacance causée, trois ans auparavant, par le départ de M. Talon.

1690.—Tilly de Beauvais et quelques Iroquois chrétiens, campés sur le bord de la rivière aux Saumons pour faire des canots, furent attaqués au lever du soleil, le 5 juin 1690, par un parti d'Algonquins et d'Abénaquis qui les prirent pour des ennemis. A la première décharge, le Grand-Agnier et un autre Iroquois chrétien furent tués et plusieurs personnes du même parti furent blessés.

De part et d'autre l'on fit des prisonniers, et ce fut alors seulement qu'on se reconnut.

1771.—Thomas Douglas, 5e comte de Selkirk, est né le 5 juin 1771, au château de sa famille, situé dans l'île de Ste-Marie, en Ecosse. L'épouse de lord Selkirk fut, depuis 1818 jusqu'à la mort de son mari—1821,—la bienfaitrice des missions catholiques de la Rivière Rouge.

1813.—Après la prise de Fort-Georges, les troupes yankeennes, au nombre de 4,000 envahissent le Canada, mais l'avant-garde, forte de 1,400 hommes, est surprise durant la nuit par 800 soldats anglais qui, par une charge à la bayonnette, les renversent à Stoney-Creek, faisant prisonniers deux généraux puis 120

hommes, et capturant quatre canons.

1833.—"La première assemblée de la Corporation—de Montréal—dit M. Leblond de Brumath, eut lieu le 5 juin 1833. M. Jacques Viger fut nommé maire, et il garda cet honorable poste jusqu'en 1836."

1837.—"La Quotidienne", fondée à Montréal, le 5 juin, par Frs Lemaitre. Journal patriotique et assez violent dans son langage. Dure jusqu'à la fin de 1838.

1854.—La première mesure que le ministre McNab-Morin présenta, fut celle qui ratifiait le traité de la République commerciale entre le Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince-Edouard avec les Etats-Unis d'Amérique. Ce traité avait été conclu pour dix ans,

et signé le 5 juin 1854, par lord Elgin, représentant l'Angleterre, et l'hon. W.-L. Marcy, secrétaire d'Etat, représentant les Etats-Unis.

1868.—"Le Charivari Canadien", fondé à Québec, le 5 juin 1868. Journal pour rire. Pepin en est le propriétaire et Guérard l'imprimeur.

1898.—Bénédiction solennelle et consécration de l'église de l'Immaculée Conception, à Montréal, par S. G. Mgr Bruchési.

1909.—Mort de Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa.

## La publicité

La publicité empêche les assortiments de rester en tablettes d'une saison à l'autre.



## CHEVAUX A VENDRE

M. HILAIRE DELISLE, commerçant de chevaux, vient d'arriver de Montréal, avec un char de magnifiques chevaux, qui sont à vendre ou à échanger, à de bonnes conditions: aussi chevaux et voitures à louer. S'adresser à

HILAIRE DELISLE,

Commerçant de chevaux,

N<sup>o</sup> 296 rue St-Olivier,

Faubourg St-Jean, Québec.

Tél. 1177.

15-29

Fin de l'Année Universitaire

COLLATION DES DIPLOMES

Docteurs en Théologie: — Abbé Jean-Baptiste Thibault et Peter Felix Hughes. Docteurs en Médecine: — MM. Charles Vézina, François-Navier Trépanier et Robert Veilleux, avec grande distinction; François Gervais, Joseph Fortunat Bélangier, Albert Blagdon, Jean Charles Bédard, Philéas Lafrenière, Albéric Côté, Jean-Baptiste Trudelle, Eugène Rioux, Rupert Leblond, Adolphe Lapointe, Zéphirin Crépault et Joseph Dumont, avec distinction; Georges Monfette, Rodolphe Hébert, Philippe Ernest Lavoie, Emile Villeneuve, Maurice Dolbec, Alcide Beaumier, Georges Boyce, Joseph Gamache. Licenciés en Théologie: — Abbé Ferdinand Vaudry, avec grande distinction; Louis Béliveau, avec distinction. Licenciés en Droit Canon: — Abbé Adolphe Eray, Flavius D'Anjou, Alphonse Gagnon, Adolphe Laberge, avec distinction. Licenciés en Droit: — MM. Ernest Langlois, avec grande distinction; Joseph Lévesque, Fabien Bugeaud, Édouard Tachereau, Joseph A. Jean. Licenciés en Philosophie: — Abbé Charles d'Argie, Lévin Chasson, Alfred Constant, Arthur Barrette, avec grande distinction; Godefroy Clément, C. S.-G., Irénée Beaudoin, Arthur Ferland, avec distinction. Bacheliers en Droit: — MM. Pierre Émile Côté, William Beaudry, Léonidas Morin, Dominique Lévesque, Edgar Champoux, Emilien Laroche, Roméo Carrier, François-Xavier Lamontagne, Narcisse Pouliot, Adrien Falardeau. Bacheliers en Médecine: — MM. Lucien Turgeon, Raoul Brochu, Edmond Haché, J. Réal Doré, Paul Dupré, Émile Lemieux, Napoléon Drapeau, Roméo Morin, Jean Robert Gobeil, Vincent Allard. Apprentis stagiaires: — MM. Roméo Savary, avec grande distinction; Léon Fugère. Ingénieurs forestiers: — MM. Edmond Sicard, avec grande distinction; Donat Brûlé, Lauréat Garneau, Ollivier Bédard, avec distinction; Ernest Gravel, Paul Emile Kieffer, Auguste Tessier, J. Joseph Guay, J. Henri Lavoie. PRIX DANS LES DIFFÉRENTS FACULTÉS Faculté de Théologie: Droit paroissial: M. Urie Couture, du diocèse de Québec. Droit canonique: M. Arthur Barrette, du diocèse de Québec. Théologie morale, cours inférieur: M. John R. McDonald, du diocèse de Charlottetown. Liens théologiques: M. Arthur Barrette, du diocèse de Québec. Écriture Sainte: M. Charles Charbon, C. S. C. Histoire de l'Église: M. John R. McDonald, du diocèse de Charlottetown. Langue hébraïque: M. Pamphile Arsène Roy, du diocèse de Québec. Théologie morale, cours supérieur: M. Adolphe Laberge, du diocèse de Québec, et M. Charles Dargie, du diocèse de Manchester. Théologie dogmatique, de gré: M. Alphonse Gagnon, du diocèse de Québec, et M. Adolphe Laberge, du diocèse de Québec. Théologie dogmatique, de Sacraments: M. Flavius D'Anjou, du diocèse de Rimouski, et M. Adolphe Eray, du diocèse de Rimouski. Faculté de Droit: Médaille d'or donnée par Son Excellence le Duc de Connaught, Gouverneur Général du Canada: M. Ernest Langlois. Prix Tessier: 1er prix, M. Ernest Langlois; 2e prix, M. William Beaudry. Prix Sirois: M. Ernest Langlois. Faculté de Médecine: Prix du Lieutenant-Gouverneur: 1er prix, M. Cas Vézina; 2e prix, M. F. X. Trépanier. Prix Merrin: — 1re année, 1er prix, M. Cas Vézina; 2e prix, M. F. X. Trépanier. 2e année, 1er prix, M. J. A. Desrochers; 2e prix, M. Édouard Perron. 3e année, 1er prix, M. Lucien Turgeon; 2e prix, M. Raoul Brochu. 4e année, 1er prix, M. Rosaire Potvin; 2e prix, M. Georges Talbot. Prix Lemieux: M. Lucien Turgeon. Prix Mathieu: 1er prix, M. Lucien Turgeon; 2e prix, M. Raoul Brochu. Prix Groulx: 1er prix, M. Raymond Beaudry; 2e prix, M. Édouard Perron. Prix Simard: 1er prix, MM. Cas Vézina et F. X. Trépanier ex aequo; 2e prix, MM. Ern. Lavoie et Robert Veilleux ex aequo. Faculté des Arts: Médaille du Duc de Connaught: M. Chrétien Foy. Prix de Philosophie: M. Domitille

Dans les Faubourgs et la Banlieue

JACQUES-CARTIER

FUNÉRAILLES DE M. JOS. ANGERS Ce matin, ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de M. Joseph Angers, ancien cocher de place, bien connu en cette ville, et époux de Dame Dalma Plante; il était âgé de 77 ans et 4 mois. Le deuil était conduit par ses fils Édouard et Narcisse Angers, ses gendres, Frédéric Patry, L. P. Garneau et Alex. Gaupeud; son frère, Cyrille Angers; ses beaux-frères, Joseph Bureau, Pierre Plante, Napoléon Plante, Honoré Paquet, Diodyme Plante et plusieurs de ses petits-enfants. Un grand nombre d'autres parents et d'amis prièrent aussi le corbillard. Les porteurs étaient MM. Herm. Laroche, Frs Renaud, Geo. Caron et Victor Robitaille. A l'église, très bien décorée pour cette circonstance, on levait le corps à été faite par M. l'abbé Guillot, et le service a été chanté par M. l'abbé Cloutier, curé, assisté de MM. les abbés Guillot et Grenier, comme diacre et sous-diacre. Comme le défunt faisait partie de la société de tempérance, la grande croix noire avait été élevée dans le sanctuaire. A l'orgue, plusieurs motets et cantiques ont été chantés pendant le service. Un grand nombre de personnes se sont rendus ensuite au cimetière St-Charles où on eut l'inhumation. C'est M. Hubert Moisan qui dirigeait lui-même ces funérailles. M. Angers est décédé après une longue maladie qu'il a souffert de la résignation d'un bon chrétien. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille. A 9 heures, ont aussi eu lieu les funérailles de M. Honoré Paradis, époux de feu. Dame Caroline Cloutier, qui est décédé à l'âge de 82 ans.

ENFANTS DE MARIE

Les demoiselles membres de la confrérie des Enfants de Marie de cette paroisse feront leur communion générale à la messe de 6 heures dimanche prochain.

SAINT-SAUVEUR L'ADORATION PERPETUELLE

Demain soir, comme d'habitude, à 6 heures, il y aura réunion des hommes et des jeunes gens à l'église paroissiale, pour la cérémonie de l'Adoration Perpétuelle. Que tous les hommes et les jeunes gens s'y rendent; cette réunion ne dure qu'une demi-heure. LA ST-JEAN-BAPTISTE Voici l'itinéraire qui suivra la procession de la fête nationale, mardi prochain, dans notre paroisse. Tous ceux qui y prendront part sont priés de se rendre sur la place St-Pierre pour de là suivre la procession qui défilera par les rues St-Vallier, Durocher, Boissac, St-Luc, Kirouac, Sauvageau, Bagot et St-Joseph. Tous les citoyens sont invités à décorer leurs demeures ce jour-là, mais surtout ceux qui demeurent sur le parcours de la procession. Nous espérons que le contingent de St-Sauveur sera encore nombreux cette année dans les rangs de la procession de la fête nationale. PELERINAGE A STE-ANNE Cette année encore, il y aura un

pèlerinage à Ste-Anne de Beupré, dans la soirée du dimanche 3 août, pour les hommes et les jeunes gens. Le prix du billet ne sera que de 50 sous.

SAINT-MALO M. L'ABBE U. MARTEL

M. l'abbé U. Martel est arrivé à Rome, hier, d'un voyage de deux mois en Terre Sainte; il aura, sans doute, des choses bien intéressantes à nous dire à son retour. Il sera parmi nous vers la fin du mois d'août.

DIPLOME DE CATECHISME

Les enfants du collège et du couvent ont subi avec succès leur examen de catéchisme qui leur donne droit à un diplôme. Malgré la grande sévérité des correcteurs, il a bien fallu admettre qu'il se trouve parmi nos enfants un grand nombre de théologiens en herbe capables de faire une composition dogmatique assez bien tournée.

LE "CITOYEN"

Tel est le titre d'un livre que vient de publier M. l'abbé H. Defoy, premier curé de la paroisse. Mme Ulricie Cantin en tient un grand nombre d'exemplaires chez elle — à vendre au profit de la tombola.

PELERINAGE

St-Malo aura son pèlerinage au Cap de la Madeleine le 6 du mois de juillet. Il y aura auparavant un triduum préparatoire prébéné par les révérends pères Franciscains. Ces bons pères accompagneront les pèlerins au sanctuaire du Cap. Ce sera le premier pèlerinage de la paroisse au Cap, et nous comptons beaucoup que chaque famille envoie au moins un représentant prier aux pieds de la Vierge du Rosaire.

MARIAGE FASHIONABLE

Lundi, à 9 heures, en l'église de St-Malo, a été célébré le mariage de M. Raoul Canac Marquis, de cette ville, avec Mlle Amélie Coumba.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Bonnard, curé de la paroisse. Les époux se sont mariés dans le chœur et ils avaient pour témoins M. Louis Canac Marquis et M. Pierre Coumba, pères des mariés.

Durant le service divin le programme musical suivant a été exécuté: Cantique à la Vierge—Chœur des Enfants de Marie—Solo, Mlle Y. Bertrand. Ave Maria—Mlle M. Elz. Paré. O Salutaris—Wiegand—Duo: M. Paul Boutet et Mlle Gladie Marquis, sœur du marié. Santa Maria—Faure—Mlle Clotilde Bertrand.

Cantique pour mariage—Chœur des Enfants de Marie—Solo, Mlle M. A. Paquet.

L'orgue était tenu par M. T. Verret, organiste. Après la messe, une somptueuse déjeuner fut servi à la demeure du père de la mariée.

Le nouveau couple est parti à 1.30 heures par le Pacifique Canadien, pour un voyage de quelques semaines à New-York et autres centres américains.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nous mettons nos vœux de bonheur.

Endroit idéal

Le Sanatorium des Trois-Rivières est le bon endroit où doivent aller les neurasthéniques, les surmenés, les convalescents, les personnes nerveuses de toutes catégories, les rhumatisants et les dyspeptiques qui cherchent, en même temps que le repos, les meilleurs moyens de guérison rapide et durable. 17 années de succès. Deux médecins résidents. Prix modérés. Écrivez pour prospectus et renseignements.

SANATORIUM, Trois-Rivières, P. Q.

14-n. e. mar. jeud. sam.

VENTE DE FAILLITE

Le gérant de J. ERNEST LEMAY Laurier Station, P. Q. A. 11 RUEURS A. M. AVIS est par le présent donné que Vendredi, le 20 Juin 1913, A 11 HEURES A. M. Sera vendu à l'enchère publique à mon bureau, Avenue Laurier, à Lévis, l'actif de la faillite comme suit: Le Un emplacement situé dans la paroisse de St-Florent, comté de Lotbinière, à la Station Laurier, au nord-est de la route centrale de la Seigneurie St-Croix, comprenant le nord-est d'un terrain de forme irrégulière avec aussi le moulin à scie érigé sur le dit terrain, chaufferie, chaudière, engin et autres machines et tous les outils et accessoires pour l'exploitation du dit moulin à scie. Le dit terrain, sur lequel est érigé le moulin à scie, est connu, sur les plans et livre de renseignements de la Seigneurie pour la paroisse de St-Florent, division d'enseignement de Lotbinière, comme faisant partie du lot numéro deux cent vingt-huit (228) circonstances et dépendances. 2e Un lot de bois évalué à \$500.00 3e 30% cordes de bois de chauffage (sablé) de quatre pieds. 4e Un lot de bois de souche scié en madriers et planches, 2,100 pieds. Les conditions de vente seront données lors de la mise à l'enchère. Pour toutes informations, s'adresser à ALFRED LEMIRX, Curateur. Lévis, 6 Juin 1913. 14.10.13.12

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE AGENTS.—Des agents de toutes lignes sont demandés. Très bon salaire, expérience pas nécessaire, écrire ou s'adresser tout de suite à G. R. D., bureau de "L'Action Sociale", Québec.

ON DEMANDE AGENTS.—On demande de bons agents, fait salaire et bonne commission. S'adresser à "WESTERN UNION REALTY Co Ltd", Édifice du Québec Railway, 2ème plancher. 6-1ms

ON DEMANDE GARÇONS.—On demande des garçons, pour servir comme "waiters" et "Boys", sachant parler français et le français, s'adresser, avec références, au Club de la garnison. 18-20

STENOGRAPHE.—On demande immédiatement un jeune homme, comme sténographe, pour la correspondance anglaise. S'adresser à la Cie de TELEPHONE BELL, coin des rues Charest et Caron. 11-n

APPRENTIS BARBIERS.—On demande des apprentis barbiers. Prix spéciaux pour classe d'ouverture. Nous avons ouvert une des institutions les plus modernes de genre en Amérique. Outils gratuits. Postes garantis. Pour informations, écrire: "MODERN BARBER COLLEGE", 62 Boulevard, St-Laurent, Montréal. 28-12-12

INSTITUTRICES.—On demande trois institutrices diplômées, pour l'une des écoles modèles français et capable d'enseigner l'anglais. Salaire \$180.00. Références exigées. S'adresser immédiatement à C. LEONARD, Sec. Trés. L'Association. 13-26

INSTITUTRICES.—On demande deux institutrices diplômées, avec références, pour prendre charge des écoles de la municipalité de Témiscamingue Nord, pour l'année scolaire 1913-14. Salaire: \$225.00, chauffeur et logement. S'adresser à J. A. B. NAID, secrétaire-trésorier, Témiscamingue Nord, comté de Pontiac, P. Q. 12-12-12

INSTITUTRICES.—La commission scolaire de Ste-Rose de Watford, comté de Dorchester, demande quelques institutrices possédant un diplôme pour enseigner dans des écoles élémentaires, françaises, pendant la prochaine année scolaire. Salaires: \$500.00 par année. Inutile de faire application sans pouvoir donner des bons certificats d'enseignement et de moralité. S'adresser à AMÉLIE DALLAIRE, secrétaire-trésorier, Ste-Rose de Watford, comté de Dorchester. 10-1ms

SRVANTE.—On demande une servante. Bons gages. S'adresser à 186 Boulevard Langlois, St-Joseph. 23-20

VOYAGEUR ET REPRESENTANT.—On demande un bon voyageur et un représentant dans chaque ville du Dominion. S'adresser à J. T., bureau de "L'Action Sociale", Québec. 6-1ms

A VENDRE BOGHEI.—Un boghei (Pakéon) en bon ordre. S'adresser au No 1105 rue St-Vallier.

MAISON.—Une maison, située aux Nos 65-67 rue St-Réal, vue magnifique sur les propriétés environnantes, 2 logements, magnifiques dépendances pour cheval et voitures; lumière électrique, bain, etc. le tout en parfait ordre. Pour plus d'informations, s'adresser sur les lieux. 7-1ms

MAISON.—Mieux qu'un lot à bâtir.—Une maison à deux étages, intérieur et extérieur des beaux bois, terrain mesurant 25 x 70, avec beaux bûches, avantageux pour charretier voulant un même coup que son logis avec un terrain. Située aux Nos 25 et 25 de la rue St-Agnès, St-Sauveur. Prix: \$2,500.00, pour un prompt acheteur. S'adresser au No 199 rue Latourville. 7-1ms

RESIDENCE.—Une résidence de campagne, avec grand terrain, remise pour voitures, écurie et poulailler, située sur le chemin de la Petite Rivière, côté sud, à 10 minutes de la barrière St-Vallier. Pour informations, s'adresser à WILFRID CANTIN, 1205 rue St-Vallier. 7-1ms—sua js

Manuel des Parents Chrétiens

Nous ne sommes j'appraise l'ouvrage, mais j'en recommande instamment la lecture à tous nos diocésains. (Extrait d'une lettre de Mgr l'Archevêque de Québec à M. l'abbé Gosselin.)

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC OFFRE A SES DEPOSANTS UNE GARANTIE DE TOUT REPOS GRACE A SA CHARTE EXCEPTIONNELLE SIÈGE SOCIAL: RUE ST-JEAN, HAUTEVILLE. Succursales ouvertes le soir, les lundis et les samedis.

Cartes Professionnelles "Quebec Eye, Ear & Throat Hospital" 58, RUE D'ARTIGNY INCORPORÉ Fondé et dirigé par le Dr. Coote, professeur des maladies des yeux et des oreilles à l'Université Laval. Spécialement organisé pour le traitement des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

DENTISTES Docteur GAUDREAU DENTISTE No 98, rue St-Joseph Tél. 2030.

Docteur A. DERY D.D.S.L.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE Coin des rues du Pont et St-Joseph. Tél. 4708. No 108

WALLACE COLLEGE 22, RUE ST-STANISLAS, QUEBEC 15ème ANNÉE Les matières suivantes sont enseignées: la tenue des livres, la sténographie, la télégraphie, les mathématiques, le dessin, la musique et les langues modernes. Pas de vacances Cours le jour et le soir.

J. W. M. WALLACE, Propriétaire

TAUX REDUITS MONTREAL Samedis, le 21 juin 1913 \$3.80 ALLER \$3.80 et Retour \$3.80 Les billets seront bons pour partir par le train qui quittera la gare du Canada Nord à 9 h. 30, samedi matin, le 21, et bons pour retourner jusqu'à mardi, le 24. Des billets peuvent être obtenus à la gare du Canada Nord et aux bureaux de billets, 22, rue St-Louis et 21, rue Duane.

JOUR DE LA CONFEDERATION Mardi, le 1er Juillet. Bilets bons pour revenir jusqu'au 24 Juin 1913. Bilets aller et retour au prix d'un simple parcours de première classe. Départs: 30 juin et 1er juillet. Retour: 2 juillet 1913. Aucun billet vendu à moins de 25c.

EXCURSION DE COLONISATION AU NOUVEAU ONTARIO ET AU TEMISCAMINGUE, Qué. Mercredi, le 25 juin. Retour le 25 juillet 1913. Privileges d'arrêt aux stations à l'ouest de Mattawa, Ont., au retour seulement. \$8.25—OTTAWA, Ont. ET RETOUR Départs les 20, 21 et 2 juin. Retour le 25 juin 1913.

TAUX REDUITS POUR LA COTE DU PACIFIQUE Départs jusqu'au 30 septembre. Limite de retour, le 31 octobre 1913. Pour renseignements généraux, billets, etc., s'adresser à 39, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 45, rue Dalhousie, au Château Frontenac et à la gare du Palais, Québec. G. J. P. MOORE, Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

EMPIRE OF IRELAND, 26 juin EMPIRE OF BRITAIN, 10 juillet DE MONTREAL ET QUEBEC LAKE MANITOBA, 4 juillet LAKE MANITOBA, 2 août

NOTAIRES ARTHUR FORTIER NOTAIRE No 111, Côte de la Montagne, Québec Agent à prêter sur hypothèque, à la ville et à la campagne.—Tél. 450.

TALBOT & DIONNE ARCHITECTES Membres A. A. P. Q. No 14 rue St-Joseph, St-Roch, Québec Tél. 1421.

JOS. P. OUELLET Architecte et évaluateur Diplômé "A.A.P.Q." Et membre C. P.R.A.C. 22, rue STE-FAMILLE QUEBEC

OUELLET & LEVESQUE ARCHITECTES A. A. P. Q., A. I. R. A. C. Bureau: 115 rue St-Jean, Québec. Tél. 1214. David Ouellet, Pierre Lévesque.

THOMAS RAYMOND Architecte-Evaluateur 45, RUE CARON, QUEBEC Téléphone 3448

MEDECINS Dr Adolphe DROUIN Ex-chef des Hôpitaux de Paris et de Lyon Ex-interne de l'Hôpital St. Victor, Amiens. Spécialité: MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DE LA GORGE, ET DES OREILLES. Consultations: 10 h. à 12 h. (midi), 1 h. à 5 h. 7 h. à 8 h. 30 p. m. BUREAU: 337, RUE ST-JOSEPH Téléphone 4077.

Dr J. VALLANCOURT Ex-chef des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultation: 1 à 5 heures et de 7 à 8 heures p. m., tous les jours. Côté S. Louis et du Parloir, No 12, Tél. 1471.

Dr J. ALP. JINCHEREAU Ex-chef des hôpitaux de Paris. Ex-chef des hôpitaux de Berlin et de Vienne. Spécialité: Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Consultations: 10 à 12 heures s. m. 2 à 5 h. et 7 à 8 p. m. 44, de l'Église, (coin Desjardins) tél. 3021.

Dr J. Emile FORTIER Médecin de l'Université Laval. Ex-chef de l'Hôpital Lariboisière à Paris. Spécialité de médecine générale et spécialement des maladies du cœur, du poumon, de l'estomac et de l'intestin. 300 1/2 ST-JOSEPH Consultations: le matin 9 à 11 h. l'après-midi 1 à 4 h. le soir 7 à 8 h.

Dr Lor. J. MONTREUIL, Ex-chef des hôpitaux de Paris. Médecin de l'Hôpital de St-Louis. Spécialité: Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Heures de consultations: 10 heures à 12 heures s. m., et 7 à 8 heures le soir. 48, ST-LOUIS, Québec. Tél. 1539.

Dr A. E. BEDARD Médecin de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Ancien chef des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies du nez et des oreilles, (Tuberculose). Heures de consultations: 10 à 12 heures s. m., 2 à 5 heures p. m. No 38 rue St-Joseph. Tél. 2087. Bureau du soir: 1030 rue St-Vallier, de 7 à 8 heures.—Tél. 2017.

Docteur JOBIN Gradué de l'Université Laval. Ex-chef de l'Hôpital des Enfants Malades à Paris. S'occupe de médecine générale et spécialement DES MALADIES DES ENFANTS No 44, RUE CARON, Québec. Tél. 2285

Dr RENE TURCOT Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Ex-chef des hôpitaux de Paris et de New-York. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge. Heures de consultation: 9 h. s. m. à midi; 2 h. p. m. à 5 h., et de 7 heures à 8 heures. Bureau et résidence: 29, rue ST-STANISLAS. Tél. 4078.

J.P.E. GAGNON Successeur de V.E. Paradis COMPTABLE, AUDITEUR, LIQUIDATEUR DE FAILLITES ET Administrateur de Succursales Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers. 44, rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie Trévina

QUEBEC CENTRAL RAILWAY Voyages de noces Rappelez-vous, quand vous faites un voyage de noces, que le Chemin de fer Québec-Central fait le trajet, chaque jour, entre Lévis et New-York, avec un char buffet et qu'un char Pullman pour Boston est ajouté au train à Sherbrooke. LES BAGAGES SONT VERIFIÉS AUX HOTELS Nous pouvons aussi faire examiner vos bagages à Québec par les douaniers des Etats-Unis et les faire vérifier dans n'importe quel hôtel de New-York. Pour plus amples informations et pour réserver vos places dans le Pullman, adressez-vous à: F. S. STOCKING, 32, rue St-Louis. Agent de passagers pour la ville et le district, représentant toutes les lignes maritimes.

Le vapeur FRONTENAC LE 21 AVRIL 1913, à temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Frontenac" voyagea comme suit: DE LÉVIS DE QUEBEC 5:30 a. m. 6:00 a. m. 6:45 a. m. 7:30 a. m. 8:15 a. m. 9:15 a. m. 10:00 a. m. 11:30 a. m. 1:00 p. m. 2:00 p. m. 2:30 p. m. 4:45 p. m. 5:30 p. m. DIMANCHE 1:30 p. m. 1:00 p. m. 2:30 p. m. 5:30 p. m. Tous les jours, de 7 h. à 5 h. s. m. ; vendredi et samedi, à 5 h. s. m.

La Traverse de Lévis Ltée SAISON D'ETE Du 1er juin jusqu'au 30 septembre depuis cinq heures du matin, deux bateaux partent de chaque débarcadère tous les quarts d'heure pour traverser le fleuve, jusqu'à 11 heures du soir. De onze heures p. m. jusqu'à une heure a. m., un seul bateau traversera tout les quarts d'heure. De une heure a. m. à cinq heures a. m., le bateau laissera Québec aux heures et demi-heures et Lévis aux quarts d'heure. Service du dimanche Du 25 avril à 25 novembre, de cinq heures à 7 h. midi, un seul bateau traversera tous les quarts d'heure, laissant Québec aux heures et demi-heures et Lévis aux quarts d'heure et trois quarts d'heure. AD. TANGUY, Gérant.

Le vapeur CHAMPION LIGNE ST-LAURENT, ST-MICHEL, ST-JEAN ET BERTHIER LE 21 AVRIL 1913, à temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Champion" fera ses traversées comme suit, à l'exception du dimanche et des jours de fêtes: DE QUEBEC BERTHIER, 2:30 a. m. L. M. Y. S. 4:15 p. m. St-Jean, 6:30 a. m. 8:15 p. m. St-Michel, 7:15 a. m. St-Laurent, 8:00 a. m. Samedis, départ à 2:00 p. m. LES DIMANCHES De Québec, 2:00 a. m. De St-Jean, 5:30 p. m. Les Samedis, le même bateau fera un voyage, de Québec à Berthier, afin de donner l'avantage aux clients de récupérer le bon air sur le fleuve. Départ de Québec à 2:00 p. m. et retour à 9:30 p. m.

SS. LADY OF GASPE Voyage idéal de 8 jours pendant les vacances à CASPE ET BAIE DES CHALEURS Pour \$26.00 ALLER ET RETOUR, CABINE ET REPAS COMPRIS. Accommodations pour 100 touristes. Prochain départ: le 1er JUILLET. Pour billets et informations, s'adresser à HONN. R. RIVET, 31, rue Beaudry, F. S. STOCKING, 32, rue St-Louis, ou à ROUCHARD & FRERES, Gérants, 10, rue Dalhousie.

La Cie de Navigation Richelieu & Ontario Service de Montréal Tous les jours, y compris le dimanche, à 6 heures p. m. Pour les taux et autres informations, adressez-vous au bureau de la compagnie, 48, rue Dalhousie. M. P. CONNOLLY, Agent général.

Allez donc visiter les magasins Deschènes Le plus grand assortiment de belles CHAUSSURES qui se puisse voir, à des prix 15 et 20 pour cent plus bas qu'ailleurs. C. Au-delà de \$75,000.00 de stock toujours à votre disposition pour vous satisfaire. C. Prix spéciaux à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste. C. Venez nous voir s. v. p. Ls. Deschènes, 3 magasins 58, rue St-Jean, 262, rue St-Joseph, 752, rue St-Vallier. Remarque la nouvelle adresse de St-Roch.

SOMMAIRE

1ère PAGE.—Fin de l'année universitaire.—Scène tragique au Parlement anglais.—Le mystère de Sherbrooke commence à s'éclaircir.—Double noyade à Almaguilla.—L'Information.—Dépêches. 2e PAGE.—A Lévis et à Lauzon. 3e PAGE.—Coursiers de la province.—Le Val d'Or. 4e PAGE.—Les vacances.—Pensée du jour.—Notes brèves.—Glanures. 5e PAGE.—Rome et le Monde. 6e PAGE.—Notre histoire. 8e PAGE.—Dans les faubourgs et la banlieue.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Temps beau et modérément chaud aujourd'hui. Temps pluvieux demain.

Retraites ecclésiastiques

Les deux retraites ecclésiastiques du diocèse de Québec auront lieu comme suit : la première du 10 au 16 août, et la seconde, du 25 au 30 août. Archevêché de Québec, 19 juin 1913.

Académie de Musique

LISTE DES DIPLOMES. Voici la liste officielle des diplômes accordés aux examens des 17 et 18 juin courant, à Québec, par l'Académie de musique : Enseignement : Mlle Mathilde Masson, avec distinction. Piano, lauréat : Mlle Léontine Lamontagne, Marie Thérèse Lapointe, Bella Daly, Elzire Laliberté, Alphonsine Potras, Méline Grenier, Corinne Gaudet, avec distinction; Georgette Grenier, médaille d'or, Eugénie Martineau, Marie-Anne Jacques, Jeanne Côté, Cécile Langis et M. Henry B. Murtagh, avec grande distinction; Cécilia Nourie, Thérèse Cardinal, Hermine Falardieu. Chant, lauréat : Mlle Cécilia Nourie.

Piano, classe supérieure : Mlle Yvonne Leblanc, M. Antoinette Lachance, M. Anna Lacroix, M. Blanche Noël, Laurence Verret, Noëlla Jacques, Mabel Proulx, Juliette Lachance, Blanche Lajeunesse, Antonie Lambert, Angéline Carrier, Cécile Mathieu, Hermine Hudon, Géraldine Violette, Valérie Nolet, Rosane Fleard, Annette Badaeux, avec distinction; Juliette Routhier, Eugénie Larue, Berthe Lalonde, avec grande distinction; Marie Stella L'Heureux, Alice Miller, Germaine Tessier, Louise Fryor, Cécile Provencier, Madeleine Giroux, M. Jeanne Pouliot, Yvonne Bourbeau, Jeanne Dupont. Chant, classe supérieure : Mlle Jeanne Lessard et M. Louis Gravel, avec distinction.

Piano, classe moyenne : Mlle Juliette Bernier et M. Emilie Lapointe, avec distinction; Mlle Thérèse Renaud, Laetitia Germain, Régina Brousseau, Cécilia Parent, Juliette Brière, Bernadette Grenier, Alberta Drolet. Piano, classe élémentaire : Mlle Yvonne Drolet, avec distinction; Mlle Yvonne Brousseau, Flore Douville, Alice Rossignol. Concours de lecture à première vue : 1er prix, Mlle M. Thérèse Lapointe; 2e prix, Mlle Juliette Routhier. J. ARTHUR BERNIER, Président. B. MICHAUD, Secrétaire.

Messe de la S. Jean-Baptiste

Ce sont les Zouaves de Québec qui se sont chargés du service d'ordre et de la garde d'honneur à la messe solennelle qui sera chantée à l'église Saint-Jean-Baptiste, à l'occasion de la fête nationale, mardi, le 24 juin prochain.

Réal danger

Nous désirons faire connaître à la Cie Q. B. L. H. and P. que son char observatoire présente, pour qui est observateur, un danger méchant. Ainsi, le fil chargé à des centaines de volts se rompt soudainement par les tiraillements du "rolley" ou se détache simplement de ses appuis, qu'arrive-t-il ? Il vient s'abattre sur les passagers qui se trouvent placés juste au-dessous. Il est vrai qu'aucun accident n'est encore arrivé, mais est-il possible que cela arrive ? Voilà la question qu'il importe de se poser.

Personnel

L'hon. M. Taschevau sera de retour demain matin de Montréal où il est allé assister à la bénédiction d'un pont. L'hon. M. Caron sera de retour cette après-midi de Ste-Anne de la Pocatière. L'hon. S. N. Parent était au Parlement ce matin. Il est venu rendre visite à l'hon. M. Allard, ministre des Terres et Forêts. L'hon. Sir Lomer Gouin sera de retour ce soir de Lennoxville où il est allé recevoir le nouveau degré que l'Université du Bishop's College veut de lui conférer.

La distribution des prix au Séminaire de Québec

Ce matin a eu lieu dans la Salle des Promotions de l'Université Laval, la distribution solennelle des prix aux élèves du Petit Séminaire. Une assistance nombreuse et distinguée y assistait. Mgr Gosselin, supérieur du Séminaire, avait à sa droite S. G. Mgr Bégin et un certain nombre d'autres dignitaires ecclésiastiques. Un grand nombre de parents des élèves récompensés étaient au nombre des invités.

Un grand nombre de récompenses ont été décernées aux plus méritants dans chaque classe. Le manque d'espace nous force à ne mentionner que les prix spéciaux, dont voici la liste des gagnants : Prix du baccalauréat, offert par S. G. Mar L. N. Bégin, archevêque de Québec, à l'élève de chacune des classes dont l'examen écrit, à la fin de l'année, a été le plus brillant : En seconde : M. Dolor Lambert; en Belles-Lettres : M. Henri Duchesnay; en Troisième : M. David Robitaille; en Versification : M. Narcisse Dion; en Quatrième : M. J. B. Bélanger; en Prosodie : M. Napoléon Morissette; en Cinquième : M. Robert Cannon; en Méthode : M. Paul Grenier; en Sixième : M. A. Paul Hébert; en sixième : B. Denis LeFrançois; en Eléments : M. Jean-Paul Boulet; en Septième : M. Joseph Brophy; en Grammaire : M. Joseph Toussaint; en Huitième : Emile Delage.

Prix de fanfare : 1er prix, M. Joseph Dugal; 2e, M. Antonio Paradis; 3e, M. Eusèbe Chabot.

Prix de langage. Prix fondé par M. l'abbé Raymond Casgrain : Division des Grands : 1er prix, Elie Goudreau; 2e, Rosaire Benoit; 3e, Arthur Douville; 4e, Albert Gosselin. Division des Petits : 1er prix, Robert Gauthier; 2e, Georges Poirier; 3e, Emile Langlois; 4e, Robert Blais.

Deuxième prix, donné par le comité de langue française : division des Grands : 1er prix, Henri Duchesnay; 2e, Félix Roy. Division des Petits : 1er prix, Wilfrid Hébert; 2e, Lauréat Dion. Prix offert par l'abbé Casgrain à la classe de Philosophie, 1ère année : 1er prix, M. A. Labrie; 2e, M. R. Rainville.

Prix spécial offert par l'abbé Eug. Laflamme, curé de la Haute-Ville, au premier dans le concours d'Histoire du Canada : gagné par M. Albert Gosselin, de la Rhétorique. Après la distribution des récompenses, les finissants firent, suivant l'usage, dans une adresse au Supérieur, leurs adieux au Séminaire. Mgr Amédée Gosselin y répondit en donnant de sages conseils aux finissants, dont plusieurs entreront au Grand Séminaire, mais dont un grand nombre entrent dans le monde pour embrasser une carrière.

Et les élèves sont entrés en vacances. Inutile de dire qu'il y a de l'entrain dans les couloirs du Séminaire. On ne rencontre que des figures riantes. La plupart des élèves partent aujourd'hui pour leurs familles.

Société Saint Jean-Baptiste

Séance du Bureau de Direction. Hier soir, à l'Hôtel de ville, il y a eu séance du Bureau de direction de la Société S. Jean-Baptiste, sous la présidence du Dr P. H. Béard, pour compléter l'organisation de la célébration de la fête nationale.

Les invitations des Sociétés S. Jean-Baptiste de Limoilou, Beauport, S. Louis de Gourville, S. Grégoire de Montmorency et Ancienne Lorette ont été acceptées et ces sociétés enverront chacune une délégation.

Le bureau s'occupe ensuite de la souscription en faveur de nos frères d'Ontario. Des listes seront déposées partout dans les quartiers où il y a une section de la Société S. Jean-Baptiste, et les citoyens sont invités à s'inscrire.

Les réparations à la bannière de la section S. Roch sont terminées. Ces travaux, qui ont coûté \$25, ont été faits par M. J. A. Mercier. Rapport et programme soumis par le Comité des Amusements de la fête S. Jean-Baptiste sont ensuite adoptés.

On discute quelques autres questions de détails, puis la séance est levée.

On retrouve le cadavre de M. Bleau

On a retrouvé ce matin, au Cap Blanc, le cadavre du jeune Albert Bleau, fils de M. Alexandre Bleau, qui s'est noyé le 5 juin dernier en tombant en bas d'un ponton du quai du Marché Champlain.

M. Hubert Moisan est allé chercher le corps de M. Bleau et l'a transporté à sa morgue, où le coroner Jolicoeur est allé tenir une enquête. Un verdict de "noyé accidentellement" a été rendu.

Les funérailles de M. Bleau auront lieu vendredi après-midi.

Honneur au mérite

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Lucienne St-Cyr, de Jacques-Cartier, fille de M. J. A. St-Cyr, de la maison Myrand et Pouliot, vient de passer avec succès ses examens du Dominion College of Music.

Nos félicitations à Mlle St-Cyr, ainsi qu'à M. G. Hébert, son professeur.

Mlle Evelyn Moore, de Silery, âgée seulement de 12 ans, élève des Dames Ursulines de Mériel, après de brillants examens, a obtenu du Dominion College of Music un diplôme de piano, classe intermédiaire.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Anne Marie Grenier, fille de M. Ovide Grenier, de Jacques-Cartier, vient d'obtenir son diplôme de musique aux récents examens du Dominion College.

Nous offrons à Mlle Grenier nos plus sincères félicitations.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Germaine Bélanger, fille de M. Jos. Bélanger, négociant de cette ville, ainsi que Mlle Rosa Lemelin, de Limoilou, fille de Mme veuve Lemelin, rentière, ont obtenu avec distinction leur diplôme, classe senior, cours supérieur, aux examens du Dominion College of Music.

Nos jeunes concurrentes ont suivi les cours de Mlle Maria Rosita Rhéaume. Nos sincères félicitations à Mlle Bélanger et Lemelin, ainsi qu'à leur distinguée professeuse, Mlle Rhéaume.

Prix de langage. Prix fondé par M. l'abbé Raymond Casgrain : Division des Grands : 1er prix, Elie Goudreau; 2e, Rosaire Benoit; 3e, Arthur Douville; 4e, Albert Gosselin. Division des Petits : 1er prix, Robert Gauthier; 2e, Georges Poirier; 3e, Emile Langlois; 4e, Robert Blais.

Deuxième prix, donné par le comité de langue française : division des Grands : 1er prix, Henri Duchesnay; 2e, Félix Roy. Division des Petits : 1er prix, Wilfrid Hébert; 2e, Lauréat Dion. Prix offert par l'abbé Casgrain à la classe de Philosophie, 1ère année : 1er prix, M. A. Labrie; 2e, M. R. Rainville.

Prix spécial offert par l'abbé Eug. Laflamme, curé de la Haute-Ville, au premier dans le concours d'Histoire du Canada : gagné par M. Albert Gosselin, de la Rhétorique. Après la distribution des récompenses, les finissants firent, suivant l'usage, dans une adresse au Supérieur, leurs adieux au Séminaire. Mgr Amédée Gosselin y répondit en donnant de sages conseils aux finissants, dont plusieurs entreront au Grand Séminaire, mais dont un grand nombre entrent dans le monde pour embrasser une carrière.

Et les élèves sont entrés en vacances. Inutile de dire qu'il y a de l'entrain dans les couloirs du Séminaire. On ne rencontre que des figures riantes. La plupart des élèves partent aujourd'hui pour leurs familles.

Le drame de Sherbrooke

UNE IMPORTANTE REVELATION. — ON AURAIT TENTE D'EMPISONNER LA FAMILLE BILODEAU.—ARRIVEE DU DETECTIVE MCGASKILL. Sherbrooke, 19.—Spec.—Le lamentable drame de la rue Sanborn reste toujours entouré de mystère. Un fait très important a cependant été révélé ce matin par la fille de la victime, Mlle Lydia Bilodeau, âgée de 15 ans.

Il y a trois semaines, a dit la fille, Mme Bilodeau a reçu un colis postal accompagné d'une lettre. Elle lut la missive, puis la jeta avec le colis au feu. Dans l'envoi se trouvaient des pilules avec la manière de s'en servir. Après avoir détruit le tout, Mme Bilodeau défendit à sa fille de n'en jamais parler. Et c'est aujourd'hui seulement que l'enfant a fait le récit ci-dessus à son père.

Le chef de la Sûreté provinciale à Montréal, M. McGaskill, est arrivé ce midi et a commencé ses recherches.

Le cirque Wild West

Le cirque Wild West and Far East est arrivé à Québec hier soir et a fait ce matin un parade par les principales rues de la ville. Le défilé avait attiré sur tout le parcours une foule nombreuse.

Le cortège comprenait un grand nombre de chevaux arabes, de bêtes à cornes, de chars allegoriques et d'animaux de ménagerie, dont quatre éléphants.

Le cirque est établi sur les terrains Walsh, près de la rue Salaberry. Il donne deux représentations de scènes de "Cow Boys" et autres spectacles intéressants, cet après-midi et ce soir, à 2 15 et 8 15 heures.

Affaires municipales

Le comité des chemins s'est réuni hier soir sous la présidence de l'archevêque Pouliot et a reçu une délégation de contribuables de St-Malo qui est venue demander l'élargissement de la rue St-Valier, depuis la rue Aqueduc jusqu'à la barrière. Tous les pétitionnaires s'engagent à céder à la ville trois pieds de leur propriété pour l'exécution du projet; mais l'ingénieur déclare qu'il en faudra plus, et les propriétaires veulent vendre l'espace repêché à la ville.

Le maire Drouin a répondu à la délégation que la ville ne peut se rendre à cette demande cette année parce qu'il n'y a pas d'appropriations à ce sujet.

Le maire a été autorisé ensuite à demander au gouvernement des plans pour la construction d'un pont pour remplacer le pont Bickle sur la rivière St-Charles.

Visite gratuite

Dimanche après-midi, trois automobiles seront à la disposition de ceux qui voudront visiter le site de la nouvelle caséerie et celui des terrains de la Leeds Dry Dock Realty Co. à Lauzon. Ce sera le temps pour les incrédules de constater la véracité de nos assertions, lorsque nous annonçons que nos lots à bâtir sont bien situés les plus près du site choisi par le gouvernement.

Départ de nos bureaux 82 1/2 Côte de la Montagne à 2 30 précises. Le voyage, aller et retour, est absolument gratuit, la traversée comprise. Venez et emmenez vos amis. The Leeds Dry Dock Realty Co. Ltd., 82 1/2 Côte de la Montagne. 19-3fs-82

Académie de Musique de Québec

Le programme nouveau de l'Académie de Musique—pour les années 1913 et 1914—est déposé aux endroits suivants, où on peut se le procurer immédiatement : Arthur Lavigne, 54, rue Couillard, Lavigneur & Hutchison, 81-83, rue St-Jean et 54, rue St-Joseph. Lindsay, 264, rue St-Jean. C. Robitaille, 320, rue St-Joseph. On peut aussi l'obtenir par la poste en s'adressant au secrétaire, No 18, rue Ste-Famille. 19-2fs

Avis aux dames

Comme il y a toujours foule à notre magasin, durant l'après-midi et qu'il arrive que nos clientes sont quelquefois obligées de faire leur choix un peu plus à la hâte, nous serions très reconnaissantes si vous voudriez nous suggérer la visite à notre magasin, durant l'avant-midi, autant que ce serait possible. Le service n'en serait que meilleur à tous les points de vue.

Mieux qu'ailleurs pour le même argent. "Ce plus qu'ailleurs pour moins d'argent." LA COMPAGNIE BON TON, 14-6fs 425, rue St-Joseph.

AVIS

Toutes les dames et les demoiselles, anciennes élèves de la Revue Mère Marie de St-Thomas d'Anquin, et qui n'ont pas encore reçu d'avis, et qui désirent se joindre au grand nombre qui a déjà souscrit afin d'enrichir le plus possible la bourse qui lui sera offerte à l'occasion de ses noces d'or, le 10 juillet prochain, voudront bien envoyer leur souscription—à la générosité de chacune—aux 29-181-182-183.

Mme P. PARADIS, 11, Claire-Fontaine. Mme JULES GINGRAS, 203, St-Olivier. 19-3fs

Le drame de Sherbrooke

UNE IMPORTANTE REVELATION. — ON AURAIT TENTE D'EMPISONNER LA FAMILLE BILODEAU.—ARRIVEE DU DETECTIVE MCGASKILL.

Sherbrooke, 19.—Spec.—Le lamentable drame de la rue Sanborn reste toujours entouré de mystère. Un fait très important a cependant été révélé ce matin par la fille de la victime, Mlle Lydia Bilodeau, âgée de 15 ans.

Il y a trois semaines, a dit la fille, Mme Bilodeau a reçu un colis postal accompagné d'une lettre. Elle lut la missive, puis la jeta avec le colis au feu. Dans l'envoi se trouvaient des pilules avec la manière de s'en servir. Après avoir détruit le tout, Mme Bilodeau défendit à sa fille de n'en jamais parler. Et c'est aujourd'hui seulement que l'enfant a fait le récit ci-dessus à son père.

Le chef de la Sûreté provinciale à Montréal, M. McGaskill, est arrivé ce midi et a commencé ses recherches.

Le cirque Wild West

Le cirque Wild West and Far East est arrivé à Québec hier soir et a fait ce matin un parade par les principales rues de la ville. Le défilé avait attiré sur tout le parcours une foule nombreuse.

Le cortège comprenait un grand nombre de chevaux arabes, de bêtes à cornes, de chars allegoriques et d'animaux de ménagerie, dont quatre éléphants.

Le cirque est établi sur les terrains Walsh, près de la rue Salaberry. Il donne deux représentations de scènes de "Cow Boys" et autres spectacles intéressants, cet après-midi et ce soir, à 2 15 et 8 15 heures.

Affaires municipales

Le comité des chemins s'est réuni hier soir sous la présidence de l'archevêque Pouliot et a reçu une délégation de contribuables de St-Malo qui est venue demander l'élargissement de la rue St-Valier, depuis la rue Aqueduc jusqu'à la barrière. Tous les pétitionnaires s'engagent à céder à la ville trois pieds de leur propriété pour l'exécution du projet; mais l'ingénieur déclare qu'il en faudra plus, et les propriétaires veulent vendre l'espace repêché à la ville.

Le maire Drouin a répondu à la délégation que la ville ne peut se rendre à cette demande cette année parce qu'il n'y a pas d'appropriations à ce sujet.

Le maire a été autorisé ensuite à demander au gouvernement des plans pour la construction d'un pont pour remplacer le pont Bickle sur la rivière St-Charles.

Visite gratuite

Dimanche après-midi, trois automobiles seront à la disposition de ceux qui voudront visiter le site de la nouvelle caséerie et celui des terrains de la Leeds Dry Dock Realty Co. à Lauzon. Ce sera le temps pour les incrédules de constater la véracité de nos assertions, lorsque nous annonçons que nos lots à bâtir sont bien situés les plus près du site choisi par le gouvernement.

Départ de nos bureaux 82 1/2 Côte de la Montagne à 2 30 précises. Le voyage, aller et retour, est absolument gratuit, la traversée comprise. Venez et emmenez vos amis. The Leeds Dry Dock Realty Co. Ltd., 82 1/2 Côte de la Montagne. 19-3fs-82

Académie de Musique de Québec

Le programme nouveau de l'Académie de Musique—pour les années 1913 et 1914—est déposé aux endroits suivants, où on peut se le procurer immédiatement : Arthur Lavigne, 54, rue Couillard, Lavigneur & Hutchison, 81-83, rue St-Jean et 54, rue St-Joseph. Lindsay, 264, rue St-Jean. C. Robitaille, 320, rue St-Joseph. On peut aussi l'obtenir par la poste en s'adressant au secrétaire, No 18, rue Ste-Famille. 19-2fs

Avis aux dames

Comme il y a toujours foule à notre magasin, durant l'après-midi et qu'il arrive que nos clientes sont quelquefois obligées de faire leur choix un peu plus à la hâte, nous serions très reconnaissantes si vous voudriez nous suggérer la visite à notre magasin, durant l'avant-midi, autant que ce serait possible. Le service n'en serait que meilleur à tous les points de vue.

Mieux qu'ailleurs pour le même argent. "Ce plus qu'ailleurs pour moins d'argent." LA COMPAGNIE BON TON, 14-6fs 425, rue St-Joseph.

AVIS

Toutes les dames et les demoiselles, anciennes élèves de la Revue Mère Marie de St-Thomas d'Anquin, et qui n'ont pas encore reçu d'avis, et qui désirent se joindre au grand nombre qui a déjà souscrit afin d'enrichir le plus possible la bourse qui lui sera offerte à l'occasion de ses noces d'or, le 10 juillet prochain, voudront bien envoyer leur souscription—à la générosité de chacune—aux 29-181-182-183.

Mme P. PARADIS, 11, Claire-Fontaine. Mme JULES GINGRAS, 203, St-Olivier. 19-3fs

Les amusements de la fête Nationale

PROGRAMME DE SPORTS SUR LES TERRAINS DE L'EXPOSITION. — DE MAGNIFIQUES MEDAILLES SERONT OFFERTES EN PRIX POUR LES COURSES.

Avant la réunion du comité de régie de la Société St-Jean-Baptiste, hier soir, le comité des amusements s'est réuni pour compléter l'organisation des amusements qui auront lieu l'après-midi de la fête de la St-Jean-Baptiste, sur les terrains de l'Exposition. M. J. P. Bertrand président et le Dr Ph. Béard, MM. J. E. Dion, J. C. Lacroix, R. A. Blouin, Jos. Bussières, J. A. Mercier, Jos. Savard et L. P. Desjardins, membres du comité, y assistaient.

Le comité a reçu de magnifiques médailles qui seront offertes aux vainqueurs des courses à pied et en bicyclette. Les généreux donateurs sont l'hon. Cyr. F. Delage, l'hon. L. A. Taschereau, le sénateur Choquette, S. H. le maire Drouin, médaille en or, et M. J. E. Dion.

Quatre médailles seront décernées aux vainqueurs de la course en bicyclette et quatre à ceux de la course-à-pied. Il y a jusqu'à présent quatre entrées pour la première course et on en attend plusieurs autres d'ici à la fin de la semaine.

Pour la course à pied, les concurrents sont priés de prendre note qu'il leur faudra se faire inscrire dans l'Association Athlétique Amateur pour avoir droit de prendre part à cette course qui sera sanctionnée par l'Union. Tous les concurrents devront donner leur nom à M. Eng. Gallois, représentant de l'Union à Québec, avant vendredi soir. L'adresse de M. Gallois est : 177, rue St-Olivier.

En outre de ces deux grandes courses, il y aura des courses de chevaux très intéressantes, pour lesquelles au-delà de \$200 seront données en prix. Il y aura deux classes, MM. Dubé et J. A. Mercier seront les juges et M. Landry le porteur.

Il a été fait rapport par le sous-comité nommé pour rencontrer les clubs de course St-Georges et National de St-Roch, en vue d'organiser une lutte entre ces deux clubs, pour l'après-midi de la fête, que tous les arrangements ont été conclus.

Il y aura donc, mardi, une lutte de course entre le St-Georges et le National de St-Roch. Des joueurs de la ligne junior seulement pourront faire partie des deux clubs. La lutte sera de quatre périodes de 15 minutes. Les arbitres seront MM. Belleau et F. Demers; les juges des parties, MM. Dion et Laroche, et le chronométrateur, M. J. Bussières.

MM. Bertrand, J. Savard et J. E. A. Pin ont été nommés juges des courses, et M. Dion, porteur.

Le comité a reçu de M. J. Roy, de la rue du Pont, l'offre d'organiser un feu d'artifice de jour, sur les terrains de l'Exposition pour être lancé durant les amusements. Il a été décidé de rencontrer M. Roy à ce sujet.

Tout est prêt pour les grands amusements de mardi et nous pouvons assurer que le programme, tel que préparé sera l'un des plus complets qui aient été exécutés à Québec depuis longtemps. Rien n'a été épargné pour offrir au public de bons et sains divertissements et nul doute qu'il y aura une foule énorme sur les terrains de l'Exposition, mardi après-midi.

Vente à l'encan

Vendredi matin, le 20 courant, à 10 heures, sera vendu sans réserve tout le mobilier de feu J. E. Gregory, à sa résidence, 43 avenue St-Genève.

Aussi un magnifique piano droit et un superbe piano Angelus de grande valeur. C'est le bon temps de se procurer un beau piano et un piano automatique à grande réduction. 18-3fs

Aux examens du Dominion Collège de Musique

Les nombreux élèves qui ont passé leurs examens du Dominion Collège de Musique ont beaucoup admiré le superbe piano Heintzman & Co. fourni par la maison Lavigneur & Hutchison, qui en sont les seuls représentants à Québec.

Nous ferons une réduction spéciale pour les élèves du Dominion Collège, qui désirent se procurer un piano artistique Heintzman & Co. d'ici à quelque temps.

IMPORTANTE VENTE A L'ENGAN

demain vendredi 20 juin au No 17, Rue St-Réal

\$1,500 de magnifique lingerie, toilettes, rideaux de prix et riches broderies.

\$1,200 de fourrures de grande valeur, y compris un grand manteau long en mouton de Perse, capeline et manchon pour appareiller, évalués à \$700.00.

Et plusieurs autres effets de ménage trop long à énumérer. Vente sans réserve.

LAURÉAT PICARD, Encanteur

Imposante cérémonie de prise d'habits

Et de profession chez les Trappistes à S. Romuald.

Sur la falaise de la rivière Etchemin, dans la paroisse de S. Romuald, comté de Lévis, adossé à un bosquet de pins et d'érables, éloigné de tout bruit extérieur dans une solitude qui porte à la contemplation des beautés du ciel et à la prière, s'éleva depuis quelques années, un monastère de cisterciens réformés, sous le vocable de N. D. du Bon Conseil. C'est là dans cette maison bénie, où des femmes consacrées à Dieu sous la règle austère de S. Benoît, adressent au ciel jour et nuit des prières qui en font descendre des bénédictions abondantes sur notre cher pays, que le 31 mai dernier avait lieu la prise d'habit prescrite par le R. V. P. Dom Emile, abbé de Bonnesmarche, Aveyron, France, assisté du R. P. Gabriel, supérieur de la communauté et du Père Hippolyte, de Rogeraville, J. B. Les jeunes filles qui revêtaient l'habit des Trappistes étaient : Mlle Marie Pelletier, de S. Paschal, Co. Kamouraska, en religion, Sr Marie et Mlle Aline Marier de S. Tite, Co. de Champlain, en religion, Sr Marie Colombe.

Le 17 juin dans l'humble et pieuse chapelle de la Communauté avait lieu la profession de Mlle M. B. Fautoux, de Montréal, en religion Sr Marie Noë, de Dlle Dalena Bérubé de S. Romuald, en religion, Sr Marie Benoit.

En témoignage d'estime pour sa coparoiennne Dlle Bérubé, le R. V. P. M. Richard, curé de S. Romuald, assisté du R. P. Gabriel présida la cérémonie religieuse. La messe fut dite par le R. V. P. Dagnaud, supérieur des Eudistes à Lévis, qui adressa aux deux nouvelles professes une allocution qui fit mouiller bien des paupières. Parmi les personnes présentes on remarquait M. Fautoux de Montréal, père de la nouvelle professe, la famille de Dlle Bérubé de S. Romuald, Mme AM. Rouleau, Dlle A. Paquet, Dlle M. R. Rochette, les Dames religieuses de la Congrégation de N. D. des Anges, maîtresses de Dlle Partha Dlle A. Lapierre, le Dr Lemieux, M. N. Gingras, etc., etc.

Après l'évangile le R. V. P. Dagnaud adressant la parole aux deux futures religieuses leur fit voir la grandeur et la beauté du sacrifice qu'elles allaient consommer. L'abbé Dagnaud leur volut embrasser la règle austère de la communauté, et aussi les douces et les joies qu'elles goûteraient dans le cloître au service du Seigneur. La foule fut particulièrement émue quand les nouvelles professes se prosternèrent devant chacune des religieuses pour leur demander de prier pour elles. Tout-le coup le suave air d'orgue "Veni sponsa Christi", modulé avec lenteur se fit entendre par les voix puissantes qui imposent sur le front des deux professes une couronne de fleurs qu'elles devaient porter toute la journée, symbole de leur fiançailles avec Jésus, l'époux des vierges.

Après la messe le R. V. P. Richard qui avait reçu les vœux des nouvelles professes leur adressa ainsi qu'à toute l'assistance une allocution comme son cœur d'apôtre salt lui en dictait en ces circonstances.

Que la Révérende Mère supérieure des Trappistes ainsi que les communautés religieuses des environs se succèdent à une cérémonie qui a été assistée par un grand nombre de personnes. L'abbé Dagnaud a été très touché par la beauté de la cérémonie et a dit qu'il n'y avait rien de plus beau que de voir ces deux jeunes filles se prosterner devant leur Seigneur et leur époux.

Après la messe le R. V. P. Richard qui avait reçu les vœux des nouvelles professes leur adressa ainsi qu'à toute l'assistance une allocution comme son cœur d'apôtre salt lui en dictait en ces circonstances.

Que la Révérende Mère supérieure des Trappistes ainsi que les communautés religieuses des environs se succèdent à une cérémonie qui a été assistée par un grand nombre de personnes. L'abbé Dagnaud a été très touché par la beauté de la cérémonie et a dit qu'il n'y avait rien de plus beau que de voir ces deux jeunes filles se prosterner devant leur Seigneur et leur époux.

Après la messe le R. V. P. Richard qui avait reçu les vœux des nouvelles professes leur adressa ainsi qu'à toute l'assistance une allocution comme son cœur d'apôtre salt lui en dictait en ces circonstances.

Que la Révérende Mère supérieure des Trappistes ainsi que les communautés religieuses des environs se succèdent à une cérémonie qui a été assistée par un grand nombre de personnes. L'abbé Dagnaud a été très touché par la beauté de la cérémonie et a dit qu'il n'y avait rien de plus beau que de voir ces deux jeunes filles se prosterner devant leur Seigneur et leur époux.

AVIS

Nos établissements seront fermés, mardi, le 24 courant, fête de la St-Jean-Baptiste.

J.-B. BENOUD & CIE, Engr. P. G. BISS